

15151

BIRDLIFE INTERNATIONAL

Renforcement des réseaux pour la conservation des oiseaux migrateurs et de leurs habitats le long de la côte de l'Afrique de l'ouest

PROPOSITION DE PROJET: Avril 2010



Présenté à :
La Fondation MAVA
Fondation pour la Protection de la Nature
Le Petit Essert, 1147 Montricher, Suisse


BirdLife
INTERNATIONAL
Together for birds and people


WETLANDS
INTERNATIONAL

Secrétariat du Partenariat BirdLife en Afrique, P.O. Box 3502, 00100 GPO Nairobi
Kenya

Tel: +254 (20) 8562490 Fax: +254 (20) 8562259

15151

Site web: www.birdlife.org

Personne contact pour le projet : Paulinus Ngeh (paulinus@africaonline.com.gh)

Table des matières

RÉSUMÉ DU PROJET	5
L'ÉTAT ET LES VALEURS DES OISEAUX MIGRATEURS LE LONG DU LITTORAL DE L'AFRIQUE DE L'OUEST.....	7
<i>La zone côtière de l'Afrique de l'ouest : une composante clé de la voie migratoire de l'atlantique oriental</i>	8
<i>Sites importants pour les oiseaux migrants dans la zone côtière de l'Afrique de l'ouest</i>	10
<i>Habitats importants pour les oiseaux migrants dans la zone côtière de l'Afrique de l'ouest</i>	13
<i>Les valeurs des oiseaux migrants de la zone côtière de l'Afrique de l'ouest</i>	14
PROBLÈMES ET ENJEUX.....	15
<i>Menaces pesant sur les oiseaux migrants et leurs habitats</i>	15
<i>La situation le long de la zone côtière de l'Afrique de l'ouest</i>	16
<i>Les zones humides et la perspective humaine</i>	17
<i>Forêts</i>	18
APPROCHE PROPOSÉE ET JUSTIFICATION.....	19
<i>Partenariat</i>	19
<i>Aperçu</i>	20
<i>Consolidation des résultats récents</i>	20
<i>Approche globale</i>	20
<i>Focus du projet et domaine d'intervention</i>	21
BUT, MOTIVATION ET OBJECTIFS	22
But	22
Motivation.....	22
Objectifs	22
RÉSULTATS, RÉALISATIONS ET INDICATEURS	24
Résultats	24
Réalizations	24
Indicateurs	25
Cadre logique	25
INFORMATIONS SUR LA DURABILITÉ FINANCIÈRE ET/OU SOCIALE	25
Durabilité financière.....	25
Durabilité sociale.....	26
PARTICIPATION DES PARTENAIRES : LEURS RÔLES ET RESPONSABILITÉS	26
Réseau de BirdLife International.....	26
Wetlands International.....	27
La FIBA	28
Le PRCM.....	28
L'AEWA	29
Accords environnementaux multilatéraux (AEM)	29
Partenaires gouvernementaux	30
Institutions d'éducation.....	30
PLAN DE TRAVAIL.....	30
Coordination et gestion du projet.....	31
Suivi et évaluation	33
BUDGET & COFINANCEMENT.....	34

Aperçu du budget	34
Cofinancement	36
RÉSUMÉ DE L'ORGANISATION DEMANDEUR	39
<i>Expérience de BirdLife en Afrique de l'ouest</i>	40
CONFORMITÉ AVEC LE PROGRAMME PRCM	41
LISTE DES ACRONYMES	44
RÉFÉRENCES	45
ANNEXES	45
Annexe 1: Cadre logique	Annexe 2: Plan de travail du projet
Annexe 3: Projet de Structure organisationnelle	Annexe 4: Budget du projet
Annexe 5: Note d'information du Partenariat BirdLife en Afrique	

RÉSUMÉ DU PROJET

Titre :	Renforcement des réseaux pour la conservation des oiseaux migrateurs et de leurs habitats le long de la côte de l'Afrique de l'ouest
Lieu :	Région du PRCM, Afrique de l'ouest
Présenté par :	BirdLife International
Mise en œuvre :	BirdLife International, Wetlands International, ONG nationales, partenaires régionaux
Groupes cibles :	ONG nationales, organismes publics de protection de l'environnement, groupements des communautés locales, PRCM
Budget total :	1 420 083 Euros
Montant demandé à la Fondation MAVVA :	988 291 Euros
Durée :	42 mois

Résumé:

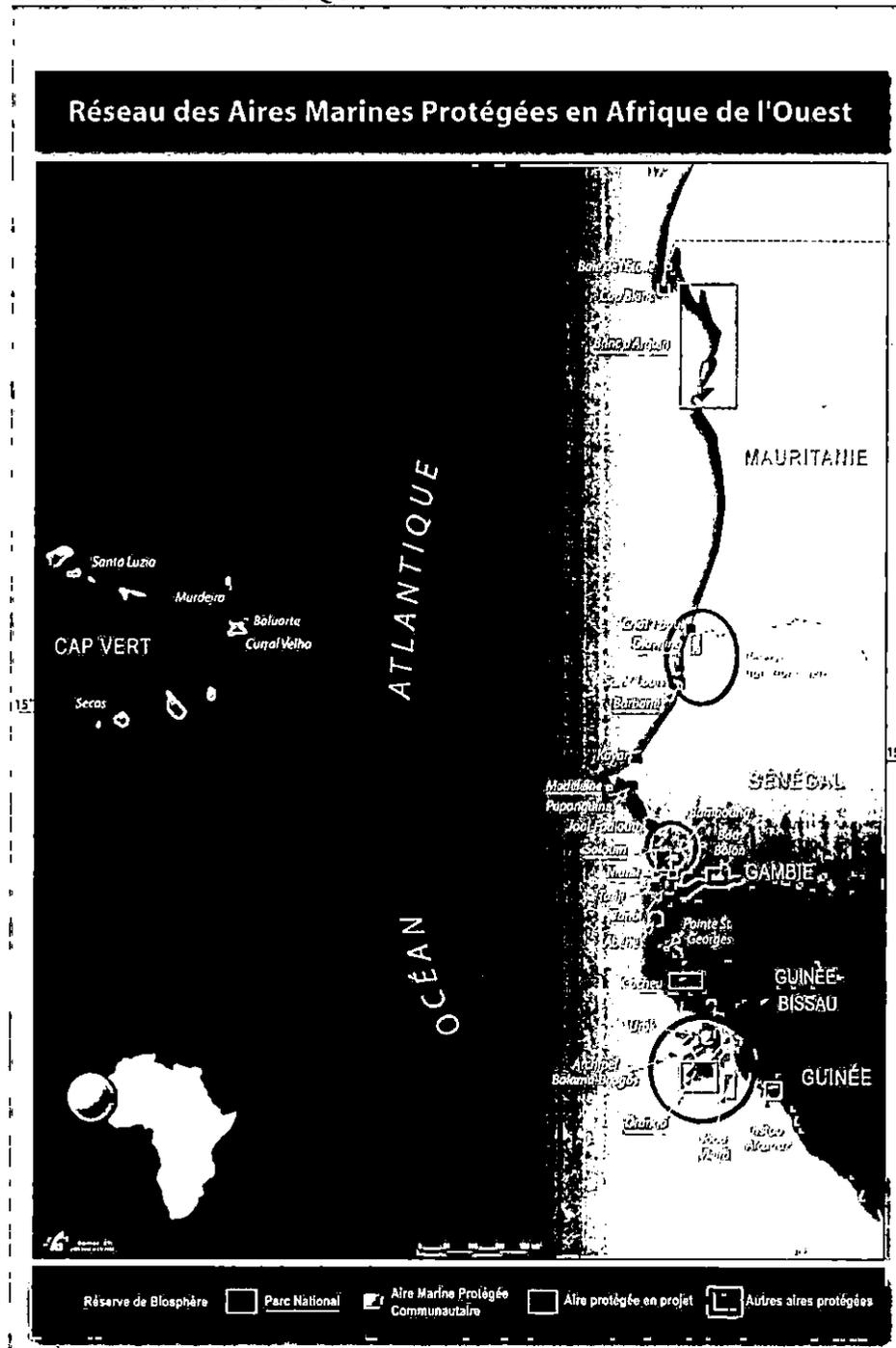
Le projet "*Renforcement des réseaux pour la conservation des oiseaux migrateurs et de leurs habitats le long de la côte de l'Afrique de l'ouest*" est d'abord et surtout un partenariat. À travers l'investissement dans le renforcement et l'établissement de réseaux institutionnels, le projet établira des partenariats solides ONG-gouvernement dans la zone côtière de l'Afrique de l'ouest pour la conservation environnementale. Le projet utilisera ces réseaux renforcés pour améliorer les connaissances et la conservation des oiseaux migrateurs à travers des programmes détaillés de recherche intégrée, le suivi et la conservation. Ces programmes incluront la formulation et la mise en œuvre d'un programme de suivi et des plans d'action de conservation des espèces.

Le projet sera participatif et engagera les parties prenantes pertinentes à travers des projets basés sur la conservation des sites et un programme global de politique et de plaidoyer. En outre, le projet renforcera la capacité technique dans la région pour la conservation des oiseaux migrateurs grâce à des programmes de formation et d'échange auxquels participeront les groupements des communautés locales. Le projet entreprendra une sensibilisation élargie sur la conservation des oiseaux migrateurs et de leurs habitats par le moyen de supports innovateurs et d'une gamme variée de média tels que la radio et la vidéo.

Le projet se focalise sur la zone côtière de l'Afrique de l'ouest qui abrite certaines des concentrations les plus élevées d'oiseaux migrateurs dans le monde. La zone cible couvre sept pays : la Mauritanie, la Guinée, la Sierra Leone, le Cap Vert, le Sénégal, la Gambie et la Guinée Bissau. En dépit de son importance globale pour la biodiversité, cette zone est généralement déficiente dans le domaine des partenariats forts entre les ONG et le gouvernement pour la conservation environnementale ; BirdLife International exploitera sa vaste expérience en matière de renforcement institutionnel des ONG pour remédier à cette situation. Toutes ces actions déboucheront sur des partenariats forts pour la conservation à long terme des oiseaux migrateurs et contribueront à la durabilité financière et sociale du projet.

Figure 1 : Zone d'intervention du projet montrant le Réseau des aires marines protégées en Afrique de l'ouest (carte : PRCM). Veuillez noter que la région du PRCM s'étend plus au sud du littoral de la Sierra Leone.

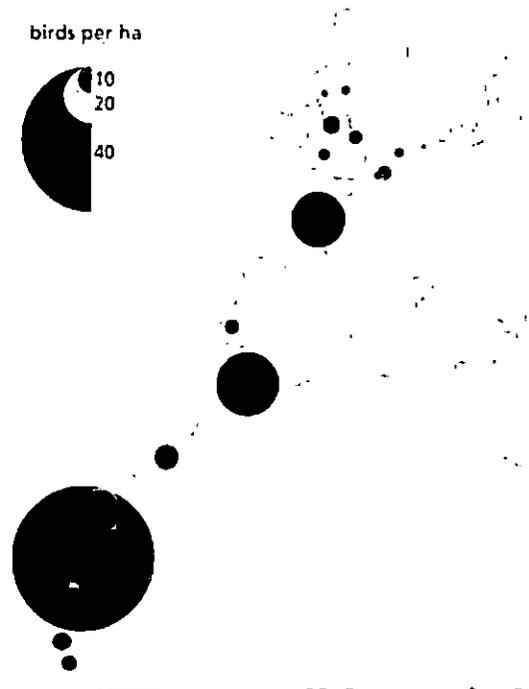
L'ÉTAT ET LES VALEURS DES OISEAUX MIGRATEURS LE LONG DU LITTORAL DE L'AFRIQUE DE L'OUEST



Les espèces d'oiseaux migrateurs¹ représentent une proportion importante (15)% des oiseaux du monde (ca. 1460 espèces). Ces migrations ont de toujours émerveillé l'humanité et pour la plupart d'entre nous, les arrivées et départs de ces migrateurs demeurent l'un des phénomènes naturels les plus impressionnants. Dans un sens plus large, les oiseaux migrateurs connectent également les populations, les cultures, les économies, les questions de conservation et de développement et offrent une opportunité extraordinaire de collaboration internationale.

La zone côtière de l'Afrique de l'ouest : une composante clé de la voie migratoire de l'atlantique oriental

La zone côtière de l'Afrique de l'ouest abrite certaines des concentrations les plus élevées d'oiseaux migrateurs au monde, et est dès lors une zone prioritaire pour la conservation des oiseaux migrateurs. Une proportion considérable des oiseaux migrateurs voyageant entre l'Europe et l'Afrique chaque année, utilisent la Voie migratoire de l'atlantique oriental. Cette voie migratoire sert 'd'autoroute migratoire' pour les oiseaux qui suivent la côte occidentale de l'Afrique entre le Maroc et l'Afrique du sud. Plusieurs oiseaux dépendent d'un réseau de sites critiques le long de la voie migratoire pour réaliser leurs migrations avec succès, et certains des sites les plus importants se trouvent en Afrique de l'ouest entre la Mauritanie et la Sierra Leone, où la productivité marine est élevée. Ces sites, dont la plupart sont identifiés comme Zones importantes pour la conservation des oiseaux² (ZICO) servent de haltes de ravitaillement et d'aires d'hivernage durant la saison de non-reproduction. L'importance et la productivité des sites clés dans la zone côtière de l'Afrique de l'ouest pour les oiseaux migrateurs sont illustrées dans la Figure 2 qui montre les densités relatives des oiseaux de rivage le long d'une section de cette voie migratoire. Il est clair que dans cette région, les oiseaux migrateurs de rivage sont fortement dépendants de certains sites critiques, sans lesquels leur cycle de vie entier et leur survie seraient gravement compromis.



¹ Les espèces d'oiseaux migrateurs sont ici définies comme des espèces où une population entière effectue des voyages saisonniers réguliers à travers les frontières du biome.

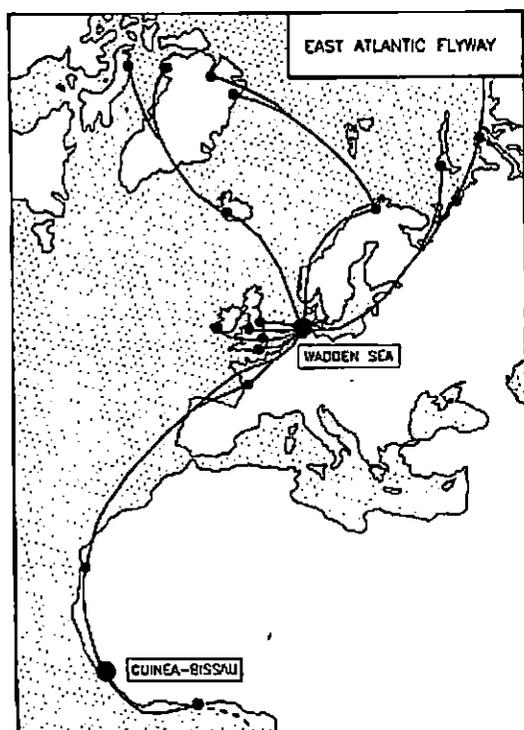
² Les Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux ou ZICO sont des sites d'importance globale pour la conservation des oiseaux et de la biodiversité identifiés au niveau national grâce à des critères universels (voir Fishpool & Evans (2001)).

Figure 2. Densités d'oiseaux de rivage par hectare le long de la Voie Migratoire de l'Atlantique oriental (Source : van de Kam *et al.* 2004)

Le Banc d'Arguin en Mauritanie enregistre les densités d'oiseaux des rivages les plus élevées (Figure 3), et constitue un site critique de la voie migratoire de l'Atlantique oriental pour plusieurs espèces différentes. Il abrite également des colonies de reproduction considérables de plusieurs oiseaux migrateurs africains.



Figure 3. Une volée dense d'échassiers au Banc d'Arguin (photo: © Helliö - Van Ingen).



D'autres sites le long de la côte de l'Afrique de l'ouest abritent également des densités élevées et des nombres considérables d'oiseaux migrateurs de différentes espèces, y compris l'Archipel des Bijagos en Guinée-Bissau (Dodman & Sá 2005). Ce site a été jumelé avec la Mer des Wadden en Europe puisque les deux sites sont liés par leur rôle d'appui aux échassiers migrateurs qui utilisent la Voie migratoire de l'Atlantique oriental, comme illustré dans la Figure 4. Cela démontre le besoin d'un partenariat dans la conservation au niveau international, en particulier entre les pays ouest africains et européens.

L'un des échassiers pour lequel les îles Bijagos sont importantes au niveau international, est le bécasseau Sanderling *Calidris alba* (Figure 5). Ces petits échassiers passent l'hiver

nordique dans tous les pays du PRCM où l'on peut les trouver dans les terres humides côtières.

Figure 4. Carte montrant les liens entre la Mer des Wadden et les terres humides de la Guinée-Bissau en termes d'oiseaux d'eau migrateurs (Salvig & Asbirk 1994).



Figure 5. Une bande de bécasseaux Sanderling *Calidris alba* sur une plage de l'Archipel des Bijagos en Guinée-Bissau (photo : © Helliö-Van Ingen). Les densités de bécasseaux Sanderling varient considérablement le long de la voie migratoire.

Sites importants pour les oiseaux migrateurs dans la zone côtière de l'Afrique de l'ouest

Dans l'ensemble, la zone côtière de l'Afrique de l'ouest dispose d'un ensemble de sites critiques pour les oiseaux migrateurs, c'est-à-dire des sites desquels les populations d'oiseaux dépendent pour compléter leur cycle annuel et, en définitive, pour survivre. Wetlands International (2009) a produit une liste de 38 sites dans la région du PRCM qui remplissent les critères de sites clés selon les données des ZICO et des Dénombrements d'oiseaux d'eau en Afrique (DOEA) pour 33 espèces d'oiseaux d'eau qui font l'objet d'efforts internationaux de conservation ou d'espèces de statut de préoccupation mineure mais avec des populations en déclin (Tableau 1). Les sites sont énumérés dans le Tableau 1 dans un ordre approximatif d'importance combinée de chaque site pour les populations individuelles. Il existe manifestement des écarts dans les données, puisque certains sites n'ont pas été souvent étudiés, en particulier les colonies de reproduction des oiseaux de mer au Cap Vert, dont certains sont critiques pour les oiseaux de mer migrateurs.

Également, certains sites font partie d'autres sites plus étendus. Cependant, l'analyse montre que cette région est clairement d'une grande importance pour les oiseaux d'eau migrateurs.

Table 1. Sites importants pour les oiseaux d'eau le long du littoral de l'Afrique de l'ouest selon les données des ZICO et des DOEA

Rays	Nom	Latitude	Longitude
Sénégal	Zones humides du Djoudj	16,333	-16,250
Mauritanie	Parc national du Banc d'Arguin	20,117	-16,267
Guinée-Bissau	Archipel des Bijagos	11,250	-16,000
Guinée	Rio Kapatchez	10,483	-14,550
Guinée	Îles Tristao	10,850	-15,000
Mauritanie	Parc national du Diawling	16,217	-16,383
Mauritanie	Aftout es Sâheli	17,367	-16,133
Mauritanie	Gâat Mahmoudé	16,417	-7,633
Guinée-Bissau	Rio Tombali, Rio Cumbijã et Ilha de Melo	11,250	-15,333
Guinée-Bissau	Rio Mansôa et estuaire du Gêba	11,917	-15,900
Mauritanie	Lac d'Aleg	17,100	-13,983
Mauritanie	Mahmouda	16,366	-7,687
Sénégal	Lac de Guiers	16,233	-15,833
Guinée-Bissau	Rio Cacheu	12,167	-16,333
Guinée-Bissau	Ilha de Bolama - Rio Grande de Buba	11,500	-15,500
Sénégal	Bassin du Ndiaël (y compris les 'Trois Marigots')	16,150	-16,200
Mauritanie	Chott Boul	16,567	-16,433
Sierra Leone	Baie de Yawri	8,200	-12,917
Sierra Leone	Estuaire du fleuve Sierra Leone	8,617	-13,050
Mauritanie	Tâmourt en Na'âj	17,850	-12,117
Mauritanie	Lac de Mâl	16,950	-13,350
Gambie	Réserve des zones humides de Bao Bolon	13,517	-15,833
Gambie	Complexe des zones humides de Tanbi	13,417	-16,617
Sénégal	Cap Vert	14,750	-17,533
Mauritanie	Rkiz	16,750	-15,167
Mauritanie	Lac de Mâl	16,950	-13,367
Gambie	Reserve d'oiseaux du Fleuve Tanji (Karinti)	13,367	-16,800
Sénégal	Lagunes de Saint Louis : Sud De La Ville	15,947	-16,429
Sénégal	Delta du Saloum	13,867	-16,600
Guinée	Vasières de Sonfonia	9,692	-13,588
Mauritanie	Nord Nouakchott à PNBA	18,750	-16,151
Sénégal	Joal-Fadiouth	14,133	-16,817
Sénégal	Fleuve Sénégal (Ntiagar à Richard-Toll)	16,483	-15,767
Mauritanie	Gabou	18,267	-12,367
Guinée	Konkouré	9,783	-13,683
Mauritanie	Keur Massene	16,569	-16,307
Mauritanie	Tâmourt de Chlim	16,417	-9,050
Guinée	Ile et marigot de Taidi	10,683	-14,661

Les sites et espèces par pays, identifiés comme des priorités pour la conservation durant la mise en œuvre du présent projet, sont présentés dans le tableau 2. Ces sites et espèces ont été identifiés par des partenaires provenant de 6 pays durant l'atelier de développement de projet qui s'est tenu à Dakar au Sénégal.

Tableau 2: Sites et espèces prioritaires identifiés par les partenaires lors de l'atelier régional

Pays	Sites prioritaires	Espèces migratrices prioritaires
Mauritanie	<p>Sites clés à suivre :</p> <ul style="list-style-type: none"> Baie de l'étoile (IUCN, Commune NDB, DAPL) Aftout es Saheli (DAPL) Lac Mal & Lac Aleg (UICN, GTZ) <p>Sites clés pour les actions de conservation :</p> <ul style="list-style-type: none"> PNBA – îles de reproduction (Spatule blanche) Réserve de Biosphère du Delta du Sénégal – Chout Boul, Diawling 	<ul style="list-style-type: none"> Flamant rose et flamant nain Spatule blanche (en particulier la sous espèce <i>balsaci</i>) Sterne caspienne et naine Barge à queue noire Grèbe à cou-noir Phragmite aquatique
Sénégal	<ul style="list-style-type: none"> Réserve de la biosphère transfrontalière (Delta du Fleuve Sénégal) Réserve de la biosphère du Saloum 	<ul style="list-style-type: none"> Combattant varié Barge à queue noire Avocette élégante Sterne fuligineuse Balbuzard pêcheur
Gambie	<ul style="list-style-type: none"> Îles Bijol Birifu 	<ul style="list-style-type: none"> Barge à queue noire Grue couronnée Goéland d'Audouin Balbuzard pêcheur Sterne de Dougall
Guinée-Bissau	<ul style="list-style-type: none"> Vasière d'île de Jeta et Delta du fleuve de Cacheu Mansoa (Cussana & Cussentche): 	<ul style="list-style-type: none"> Barge à queue noire <i>Limosa limosa</i> Flamant nain <i>Phoeniconaias minor</i> Héron pourpré <i>Ardea purpurea</i> Sterne caugek <i>Sterna sandvicensis</i>
Sierra Leone	<ul style="list-style-type: none"> Estuaires du Fleuve Scarcies Estuaire du Fleuve Sierra Leone Baie de Yawri Estuaire du Fleuve Sherbro – Île de la Tortue Lac Mape Lac Mabesi 	<ul style="list-style-type: none"> Bécassine double Barge à queue noire Sterne des baleiniers Busard pâle Faucon crécerellette
Guinée	<ul style="list-style-type: none"> Îles de Tristao Alcatraz Kapatchez Vasière & plaine rizicole (Sonfonia) 	<ul style="list-style-type: none"> Ibis sacré Sterne caspienne Noddi Brun Sterne royale Flamants (Rose et Nain), Pélicans (Blanc & Gris) Spatule d'Afrique

La zone côtière de l'Afrique de l'ouest abrite également un nombre considérable d'oiseaux de mer dont la plupart sont au moins en partie migrateurs. Les îles basses sablonneuses situées au large de la Mauritanie à la Guinée Bissau, sont particulièrement importantes pour les sternes et les goélands en phase de reproduction (Figure 6) alors que l'Alcatraz de Guinée et le Cap Vert disposent de colonies de reproduction du Fou brun *Sula leucogaster*. Le Cap Vert abrite également d'importantes colonies de nidification de puffins, de phaéthoniformes, de pétrels et même de frégates superbes *Fregata magnificens*, tous des vagabonds de l'océan à divers degrés, certains avec des voies migratoires établies au sein/à travers l'Atlantique.



Figure 6. Colonie de Sternes royales *Sterna maxima* sur l'île aux Oiseaux, Sine Saloum, Sénégal (photo : Hanneke Dallmeijer/VEDA).

La zone côtière ouest africaine est également importante pour les oiseaux résidents que l'on trouve souvent à certaines des sites importants pour les oiseaux migrants. Certains oiseaux sont endémiques de la région et le Cap Vert est reconnu comme Zone d'Oiseau Endémique.

Habitats importants pour les oiseaux migrants dans la zone côtière de l'Afrique de l'ouest

Plusieurs des sites côtiers de l'Afrique de l'ouest qui sont importants pour les oiseaux migrants sont des zones humides. En réalité, les habitats principaux utilisés par les oiseaux migrants provenant des latitudes nordiques durant la saison de non-

reproduction, sont des types différents de zones humides d'eau douce (y compris les lacs continentaux d'eau douce, les tourbières, les marais, les marécages, les fleuves et les ruisseaux) et de zones humides marines (ex. les estuaires, les eaux littorales, les littoraux, les lagunes saumâtres et d'eau douce). Cela est illustré dans la Figure 7 (Fishpool *et al.* 2009). La plupart des zones humides 'continentales' se trouvent également dans la zone côtière, en particulier dans le Delta du Fleuve Sénégal, où les Parcs nationaux du Djoudj et du Diawling sont remarquables.

En plus de leurs valeurs en matière de biodiversité, les zones humides en Afrique de l'ouest jouent un rôle clé dans le bien-être socio-économique de millions de personnes. La conservation et l'utilisation avisée de ces zones humides améliorera non seulement la survie des oiseaux migrateurs, mais contribuera également à des moyens d'existence et à une qualité de vie plus durables. La zone dispose également d'extraordinaires valeurs de services écosystémiques et d'avantages économiques considérables pour les populations générés par les zones humides riches et vastes qu'elle abrite, à travers par exemple l'approvisionnement en eau, les pêches, l'agriculture, la production de bois, la biomasse, les ressources de la faune sauvage, le transport, les opportunités de loisirs et de tourisme.

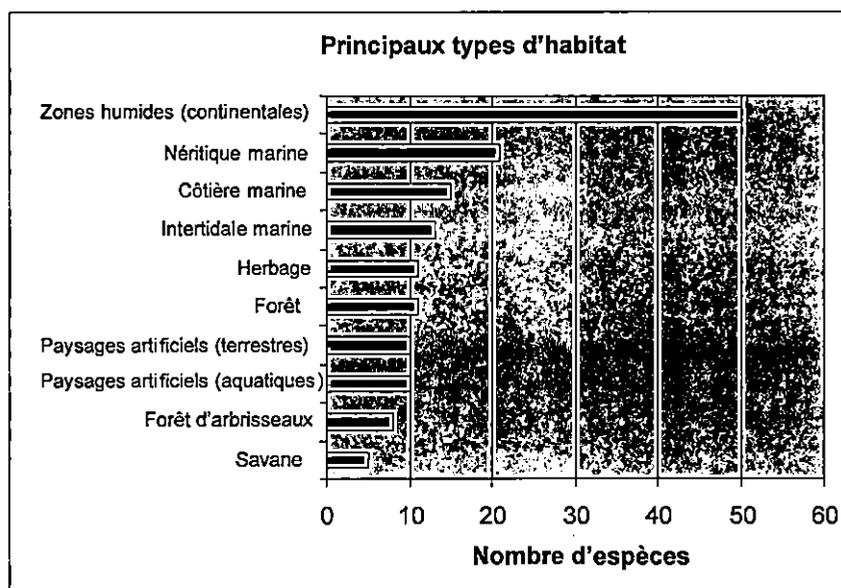


Figure 7. Principaux types d'habitats pour les oiseaux migrateurs dans la zone côtière de l'Afrique de l'ouest (Fishpool *et al.* 2009)

D'autres habitats abritant les oiseaux migrateurs incluent les herbages et les forêts, bien que sur le littoral, ces habitats soient souvent étroitement liés aux zones humides.

Les valeurs des oiseaux migrateurs de la zone côtière de l'Afrique de l'ouest

Les oiseaux migrateurs jouent un rôle important dans l'écologie de la zone côtière de l'Afrique de l'ouest. Ils constituent une composante clé du fonctionnement écologique des sites, notamment les zones humides côtières, où en particulier les grandes bandes

concentrées d'oiseaux migrateurs jouent des rôles importants. Les oiseaux migrateurs sont également une ressource appréciée en Afrique de l'ouest, tant comme source de nourriture saisonnière que comme composante clé de la biodiversité, générant des recettes grâce au tourisme. L'un des meilleurs exemples de cette valeur provient du Parc national de Djoudj au Sénégal où il a été estimé que les revenus annuels totaux générés par l'écotourisme s'élèveraient à 150 millions de francs CFA (environ 230 000 Euros), alors qu'en moyenne chaque visiteur est disposé à payer environ 10 Euros pour visiter le parc (Ly *et al.* 2006). Les oiseaux migrateurs forment une part importante de la stratégie d'écotourisme du Parc national du Banc d'Arguin, tandis qu'ils ont aussi des valeurs intrinsèques et culturelles considérables.

PROBLÈMES ET ENJEUX

En dépit du fait que plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs sont en déclin net et sont de plus en plus menacées d'extinction, leur conservation n'est pas prise en compte de manière appropriée dans la plupart des régions d'Afrique.

Menaces pesant sur les oiseaux migrateurs et leurs habitats

Plusieurs espèces d'oiseaux migrateurs sont en net déclin et sont de plus en plus menacées d'extinction. Actuellement, 12% des espèces d'oiseaux migrateurs sont considérées mondialement comme menacées ou presque menacées d'extinction. Une analyse récente le long des voies migratoires Europe-Afrique, a montré que les populations d'oiseaux migrateurs de l'Afro-Paléarctique qui se reproduisent en Europe ont fait l'objet d'un déclin soutenu, souvent grave, de 1970 à 2000 (Sanderson *et al.* 2006). Par exemple, 53% des rapaces migrateurs afro-paléarctiques sont menacés ou en déclin. En Afrique de l'ouest, au moins 23 espèces d'oiseaux migrateurs (excepté les oiseaux de mer pélagiques) sont menacées ou presque menacées.

Les principaux facteurs responsables des déclins observés parmi les oiseaux migrateurs en Afrique de l'ouest et identifiés lors de l'atelier de développement du projet sont présentés dans le Tableau 3.

- a) *Changement de l'utilisation des terres à des fins agricoles et pour d'autres développements.* Cela affecte au moins 60% de toutes les espèces menacées et presque menacées et est particulièrement important au niveau des sites essentiels de halte et des goulots d'étranglement migratoires. En Afrique de l'ouest, l'intensification de l'agriculture est un problème majeur (Ngeh & Grimmett 2007) entraînant la perte intensive d'habitat, en particulier la perte et la *dégradation des terres humides*. Divers développements le long du littoral constituent des menaces pour les sites clés en Afrique de l'ouest.
- b) *Impact marins.* Les oiseaux de mer sont menacés par la surpêche, la pollution et les captures accessoires.
- c) *La chasse aux oiseaux et la collecte d'œufs/petits à des fins de subsistance, commerciales ou sportives.* La surexploitation des oiseaux migrateurs le long des

voies migratoires limite la taille de la population et peut causer des déclin. Les effets des déplacements et des perturbations sont également importants, en particulier lorsque les oiseaux sont concentrés sur les sites de migration et de non-reproduction.

- d) *Maladies et épidémies parasitaires.* Celles-ci peuvent souvent occasionner des pertes graves parmi les oiseaux. Les oiseaux d'eau migrateurs qui se regroupent sont les plus menacés.
- e) *Changement climatique.* Il est établi que ce phénomène affecte déjà les oiseaux et il est prévu qu'il aggrave toutes les autres pressions, et pourrait affecter la dynamique entre les espèces migratrices et non-migratrices. Il se pourrait que les impacts soient complexes et difficiles à différencier des effets des autres pressions, mais ils incluent la dégradation des terres et des habitats. Dans le nord-ouest de l'Afrique et au Sahel, le changement climatique est souvent associé à la *sécheresse et à la désertification.*
- f) D'autres menaces incluent *les développements d'infrastructure* en particulier dans les zones de goulot d'étranglement migratoires.

Dans l'ensemble, les oiseaux migrateurs sont particulièrement vulnérables en raison du fait qu'ils dépendent d'une série de sites et habitats différents sur l'étendue d'une grande zone pour compléter leur cycle de vie. Ainsi, la conservation coordonnée le long des voies migratoires est essentielle pour éviter l'extinction et pour renverser les tendances actuelles de déclin.

La situation le long de la zone côtière de l'Afrique de l'ouest

Les oiseaux migrateurs sont particulièrement vulnérables lorsqu'ils se rassemblent en nombres importants et lorsqu'ils dépendent d'un nombre limité de sites pour leur survie (Dodman & Boere, 2010). Comme illustré plus haut, la zone côtière de l'Afrique de l'ouest abrite l'une des densités les plus importantes d'oiseaux migrateurs dans le monde et rien que pour cette raison, les oiseaux migrateurs représentent une ressource vulnérable dans la région. Cependant, il existe d'innombrables menaces qui aggravent cette situation, en raison des pressions importantes sur la zone côtière pour une gamme d'utilisations par l'homme. Toutes ces utilisations constituent des menaces majeures pour les oiseaux d'eaux migrateurs, notamment les développements agricoles et industriels, l'urbanisation, les pêches, l'épuisement des mangroves, la chasse et les perturbations. [Voir le rapport de l'atelier du projet pour plus d'informations sur les menaces].

Les menaces principales pesant sur les oiseaux migrateurs dans la zone côtière de l'Afrique de l'ouest et identifiées par les participants à l'atelier de développement du projet (tenu à Dakar au Sénégal en novembre 2009) étaient la mécanisation agricole, la déforestation (y compris la coupe des mangroves), la surexploitation générale des ressources côtières et l'urbanisation, etc. (voir le tableau 3).

Tableau 3: Les menaces pesant sur les oiseaux migrateurs dans la zone côtière de l'Afrique de l'ouest identifiées par les participants à l'atelier de développement du projet (Novembre 2009).

Menaces majeures	Votes
Perte d'habitats à travers la mécanisation et l'expansion agricole	14
Déforestation, y compris les mangroves (pour le bois de feu, le chauffage, la construction, etc.)	13
Surexploitation des ressources côtières	13
Urbanisation de la zone côtière	12
Politique sectorielle : inclusion inadéquate des oiseaux migrateurs et de leurs habitats dans les politiques d'utilisation des terres	10
Pollution (plastiques, produits chimiques etc.)	7
Chasse et piégeage illégaux	5
Exploitation pétrolière	4
Érosion côtière	3
Extraction minière du sable	3
Pesticides	2
Plantes invasives	1
Barrières physiques	1
Capture accidentelle des oiseaux dans les filets de pêche, etc.	1
Grippe aviaire: 'donne mauvaise réputation aux oiseaux'	1
Tourisme inapproprié (en particulier sur les côtes)	1
Indifférence vis-à-vis des oiseaux	0

Certaines initiatives excellentes en faveur des oiseaux migrateurs ont déjà été prises en compte en Afrique de l'ouest, avec l'identification et la gestion d'un nombre de sites critiques comme les aires protégées, y compris certaines dispositions de gestion participative. Un suivi à long terme des oiseaux d'eau a également été effectué à travers l'AfWC et en collaboration avec diverses agences européennes en particulier (notant les besoins d'administration partagée des oiseaux migrateurs). Cependant, les oiseaux migrateurs sont encore largement en déclin, et BirdLife International considère qu'une nouvelle initiative coordonnée est requise pour conserver les oiseaux migrateurs dans la région du PRCM et pour renforcer les capacités pour leur gestion à long terme. Le moment est très approprié pour la présente initiative puisqu'il existe des applications développées récemment sous l'égide du projet *Wings Over Wetlands* (WOW) mené par Wetlands International et BirdLife International, notamment l'application *Critical Site Network* (CSN) et le *Flyway Training Kit* qui sont prêts pour une mise en œuvre élargie.

Les zones humides et la perspective humaine

Une grande proportion des sites importants pour la survie des espèces d'oiseaux migratoires (en particulier les oiseaux aquatiques) le long de la côte de l'Afrique de l'ouest sont des zones humides. Les moyens d'existence de la plupart des pauvres vivant dans les pays en développement dépendent dans une large mesure des zones humides. Les zones humides fonctionnent comme des tampons hydrologiques et comme des voies de transports, fournissant de la nourriture, de l'eau, des matériaux de construction et

plusieurs autres produits aux populations. Les poissons sont la source de protéine animale la plus importante pour les populations en Afrique de l'ouest (Figure 8).

La biodiversité est essentielle pour le fonctionnement des écosystèmes et pour le flot soutenu de bénéfices dérivés d'écosystèmes tels que les zones humides pour les individus et les sociétés. En outre, les zones humides et les oiseaux d'eau offrent des opportunités économiques à travers l'écotourisme (durable), la chasse et la pêche et la collecte d'une gamme variée de produits naturels – des opportunités qui s'évanouissent lorsque les zones humides et leur biodiversité disparaissent. La perte de zones humides et de biodiversité contribue ainsi à réduire la sécurité alimentaire et la richesse matérielle, exacerbant la vulnérabilité et aggravant les conflits sociaux.

La conservation des oiseaux migrateurs (en particulier les oiseaux aquatiques) et des zones humides débouche sur une situation gagnant-gagnant tant pour la conservation que pour le développement rural. En Afrique de l'ouest, il est crucial de ralentir, stabiliser ou renverser la perte des habitats des zones humides desquels dépendent des millions d'ouest africains pour leurs moyens d'existence.



Figure 8. Un groupe communautaire à Varela en Guinée Bissau où un projet participatif a œuvré pour améliorer les moyens d'existence à travers des méthodes améliorées de séchage du poisson (photo : Wetlands International – Bissau)

Forêts

Les oiseaux migrateurs dépendent des zones humides non seulement pour leur survie mais également utilisent une gamme variée d'autres biomes y compris les forêts, les zones boisées et les savanes. Les arguments en faveur de la conservation des zones humides s'appliquent également dans un sens beaucoup plus général aux autres

écosystèmes mais l'on ne saurait jamais trop insister sur le rôle spécial que les forêts jouent dans l'existence des êtres humains, en particulier en matière de réduction de la pauvreté et d'atténuation des effets du changement climatique (ex. la séquestration du carbone). La zone côtière de l'Afrique de l'ouest abrite des forêts tropicales importantes entre la Gambie et la Sierra Leone, dont la majeure partie est menacée par les développements terrestres. L'Afrique de l'ouest est également extrêmement importante pour les forêts de mangroves, des habitats qui fournissent des ressources multiples aux populations et des services écosystémiques, tout en fournissant des habitats excellents aux oiseaux migrateurs.

APPROCHE PROPOSÉE ET JUSTIFICATION

Partenariat

Le présent projet est un partenariat ONG-Gouvernement pour la conservation des oiseaux migrateurs le long de la côte de l'Afrique de l'ouest. BirdLife travaillera principalement à travers et avec des ONG nationales partenaires identifiées qui bénéficieront du développement des capacités stratégiques et techniques pour leur renforcement institutionnel. Cela constitue une stratégie de durabilité clé pour assurer que les organisations de la région sont aptes et motivées pour entreprendre la conservation des oiseaux migrateurs aux niveaux local, national et régional. Cependant, le projet assurera également que des relations fortes sont établies avec les gouvernements nationaux, tant directement qu'à travers le plaidoyer et d'autres actions des ONG nationales. Cela contribuera à édifier des partenariats forts et durables entre les gouvernements et les ONG, ce qui peut avoir des avantages importants au niveau du site, en particulier dans et autour des aires protégées, au niveau national, surtout à travers le renforcement des capacités et le plaidoyer, et au niveau régional.

Le projet bénéficiera de la contribution du réseau d'ONG internationales de BirdLife, en particulier celles de l'Europe, puisque ces organisations ont un intérêt direct dans la conservation de la majorité des mêmes oiseaux migrateurs. Le projet édifiera également des partenariats au niveau régional, notamment avec Wetlands International qui entretient des relations fortes avec les gouvernements et ONG nationaux et possède des capacités avérées dans la région dans plusieurs domaines importants tels que la formation, le suivi et la gestion des sites. La FIBA, un autre partenaire clé, jouit également d'une longue expérience en matière de formation, de suivi et de gestion des AMP.

BirdLife et ses partenaires ont également développé des mécanismes fructueux pour collaborer avec les communautés locales au niveau des sites, et cette approche sera étendue à la région du PRCM durant le projet. Finalement, le projet travaillera avec les agences gouvernementales et les Accords Environnementaux Multilatéraux (AEM), notamment l'Accord sur la conservation des oiseaux aquatiques migrateurs africains et eurasiens (AEWA) qui se concentre spécifiquement sur les oiseaux aquatiques migrateurs et la Convention Ramsar qui préconise la conservation et l'utilisation durable des habitats et de la biodiversité des zones humides.

Aperçu

Dans l'ensemble, le projet entreprendra des actions de conservation sur les sites critiques, poursuivra des réformes politiques plus larges de l'utilisation des terres au besoin, améliorera le profil de la conservation des oiseaux migrateurs aux niveaux national et régional, et augmentera l'engagement auprès des communautés locales à travers les Sites Support Groups (SSGs³) et les Local Community Groups (LCGs).

Le projet aura sept composantes clés qui ont toutes été identifiées lors d'un atelier de développement de projet de partenariat (BirdLife International 2009), résumées comme suit : meilleures connaissances ; suivi durable ; planification effective ; développement des capacités ; réseaux forts ; conservation et gestion participatives ; et politiques et plaidoyer.

Consolidation des résultats récents

BirdLife a entrepris un examen des questions clés de conservation auxquelles sont confrontés les oiseaux migrateurs au niveau mondial (Kirby *et al.* 2007) et a formulé une synthèse des informations scientifiques sur les oiseaux migrateurs et les voies migratoires en Afrique de l'ouest (Ndang'ang'a & Twumasi, 2007). Une majeure partie de ces informations alimente la campagne de BirdLife *Born to Travel* sur les oiseaux migrateurs. Le présent projet permettra aux pays situés le long du littoral de l'Afrique de l'ouest de s'engager plus pleinement dans Campagne et de tirer profit des opportunités de plaidoyer, de communication et de mobilisation des fonds, aidant ainsi à renforcer la collaboration avec les Partenaires européens le long de la voie migratoire de l'Atlantique oriental.

Le projet consolidera le travail pertinent déjà effectué dans la région par les institutions et organisations telles que le National Park Services, le PRCM, la FIBA, Wetlands International, WWF, IUCN, ONCFS et les universités nationales. En particulier, le projet consolidera et exploitera pleinement les résultats obtenus par le projet *Wings Over Wetlands* pour lequel Wetlands International et BirdLife étaient des partenaires principaux.

Approche globale

BirdLife International a identifié le besoin de travailler le long de la côte de l'Afrique de l'ouest en 2008, principalement en raison de l'importance globale de cette zone dans l'appui des oiseaux migrateurs et le déclin alarmant de plusieurs de ces espèces. Bien qu'il existe d'importantes initiatives en cours pour la conservation dans la zone côtière de l'Afrique de l'ouest, il n'existe pas encore un programme coordonné de conservation des

³ Les SSGs ou Site Support Groups sont des groupes indépendants de volontaires qui, en partenariat avec les parties prenantes concernées, œuvrent à promouvoir la conservation et le développement durable sur les ZICO et autres sites importants de la biodiversité. Le terme SSG est utilisé en Afrique : un terme global pour les groupes locaux œuvrant pour la conservation des ZICO à travers le Partenariat BirdLife est "Groupe local de conservation des ZICO".

oiseaux migrateurs. BirdLife est bien placé pour jouer ce rôle de coordination en collaboration étroite avec d'autres organisations, agences et initiatives de conservation de la biodiversité qui consolident également les activités en cours telles que le projet *Wings Over Wetlands*.

Le présent projet complétera et améliorera la conservation des voies migratoires pour les oiseaux migrateurs et de leurs habitats le long de la zone côtière de l'Afrique de l'ouest. Le projet mettra l'accent sur les oiseaux migrateurs et leurs sites prioritaires et collaborera avec les institutions et programmes clés disposant des projets et de l'expertise pertinents dans ce domaine. Un accent particulier sera mis sur le suivi des espèces d'oiseaux migrateurs, la conservation des migrateurs menacés et le développement des capacités nationales.

BirdLife travaille principalement à travers un réseau d'ONG partenaires, un réseau bien représenté dans toute l'Afrique. Cependant, il existe uniquement un partenaire de BirdLife dans la région du PRCM (*Conservation Society of Sierra Leone*), et une grande possibilité existe pour l'utilisation de l'approche de partenariat de BirdLife pour renforcer les ONG environnementales nationales et pour leur permettre de travailler ensemble au niveau régional pour la conservation des oiseaux migrateurs.

Le projet exploitera le programme récent de BirdLife sur la conservation des voies migratoires en Afrique de l'ouest qui incluait deux pays du PRCM, la Sierra Leone et la Guinée. Des caractéristiques clés de suivi de ce programme sur lequel le projet se focalisera, consisteront à développer les capacités des acteurs locaux et à renforcer le suivi et la conservation au niveau des sites clés. La Sierra Leone a également participé à un atelier d'établissement des priorités en 2007, lors duquel les sites et action prioritaires pour les espèces d'oiseaux migrateurs en Sierra Leone ont été identifiés (Ngeh & Grimmet, 2007)

Focus du projet et domaine d'intervention

Les participants à l'atelier de développement du projet ont pris les décisions suivantes en ce qui concerne l'orientation globale du projet (BirdLife International 2009) :

- Focus principal : la conservation des oiseaux migrateurs et de leurs habitats ;
- Domaine d'intervention : la zone côtière de l'Afrique de l'ouest, de la Mauritanie à la Sierra Leone, y compris le Cap Vert ;
- Focus de la voie migratoire : le projet doit considérer les questions relatives aux voies migratoires et établir des contacts en la matière avec des partenaires le long des voies migratoires (à savoir en Europe et dans le reste de l'Afrique) ;
- Oiseaux migrateurs : le projet englobera tous les oiseaux migrateurs, à savoir les espèces migratrices intra-africaines et paléarctiques ;
- Coordination : le projet devra coordonner la conservation des oiseaux migrateurs dans la région du PRCM ;
- Amélioration des moyens d'existence : Un objectif primordial, en particulier au niveau du site ;

Le projet considèrera les domaines principaux suivants pris en compte par un focus sur la voie migratoire :

1. Recherche : Amélioration des connaissances concernant les oiseaux migrateurs
2. Suivi : Suivi coordonné des espèces et des sites
3. Renforcement des capacités : Pour la gestion des sites et des oiseaux migrateurs
4. Renforcement des réseaux : Appui institutionnel, échanges
5. Action sur le site : Conservation, diffusion, moyens d'existence
6. Politique, Plaidoyer & Communication

BUT, MOTIVATION ET OBJECTIFS

But

Des réseaux ONG-gouvernement forts, durables et efficaces sont formés pour la conservation de la biodiversité dans la région du PRCM, en particulier pour la conservation des oiseaux migrateurs et de leurs habitats le long de la côte de l'Afrique de l'ouest à travers un programme détaillé d'actions ciblées aux niveaux des voies migratoires, de la région, du pays et du site.

Motivation

Établir des partenariats ONG-gouvernement durables et participatifs pour la recherche, le suivi et la conservation, en particulier pour atténuer les menaces pesant sur les oiseaux migrateurs et leurs habitats le long de la côte de l'Afrique de l'ouest.

Objectifs

1. Accroître la compréhension de l'état et des besoins en matière de conservation des oiseaux migrateurs et de leurs habitats en Afrique de l'ouest.
2. Établir des systèmes de suivi rentables et durables pour suivre les changements d'état des oiseaux migrateurs et de leurs habitats.
3. Développer et renforcer les capacités pour la conservation des voies migratoires dans la région, et appuyer le développement de réseaux et de partenariats ONG-gouvernement forts afin d'entreprendre la conservation à long terme des oiseaux migrateurs. Des ONG et des partenariats renforcés seront mieux à même d'attirer de nouvelles sources de financement afin de rendre les initiatives de conservation le long de la côte de l'Afrique de l'ouest plus durables du point de vue financier.
4. À travers la conservation et la gestion participatives des sites et espèces clés :
 - a. Prendre des mesures pour empêcher l'extinction des espèces d'oiseaux migrateurs ; renverser les déclin parmi les espèces communes et atténuer les menaces pesant sur leurs habitats.

- b. Considérer les questions relatives aux moyens d'existence durables et à la participation accrue des communautés locales à la conservation des oiseaux migrateurs pour garantir les bénéfices à long terme de la conservation.
 - c. Améliorer l'état de conservation des oiseaux migrateurs dans la zone côtière de l'Afrique de l'ouest grâce à des plans spécifiques formulés pour certaines espèces menacées et pour promouvoir l'écotourisme basé sur les oiseaux migrateurs.
5. Identifier et utiliser les opportunités des activités de politiques et de plaidoyer pour améliorer l'état de conservation des oiseaux migrateurs et des sites migratoires le long de la côte de l'Afrique de l'ouest.

ACTIVITÉS

Toutes les activités sont présentées en détail dans le Cadre logique du projet (Annexe 1). Un résumé de chaque résultat principal du projet est présenté ci-après :

1. Examiner la situation des oiseaux migrateurs, des ZICO et des habitats principaux le long de la côte de l'Afrique de l'ouest ; classer les menaces pesant sur les sites et les habitats, déterminer les exigences des migrateurs de longue distance et résumer le rôle des communautés locales dans la conservation.
2. Développer et initier la mise en œuvre d'un plan de suivi régional des oiseaux migrateurs ; formuler des protocoles de suivi et examiner les sites de suivi cibles ; établir les procédures pour la surveillance coordonnée, entreprendre le suivi des oiseaux migrateurs et des sites sélectionnés, et produire un rapport sur la situation et les tendances régionales.
3. Établir et mettre en œuvre un programme de formation centré sur la conservation des oiseaux migrateurs, et développer un programme d'appui des jeunes diplômés. Renforcer les capacités des ONG environnementales dans la zone côtière de l'Afrique de l'ouest et promouvoir la collaboration entre elles à travers un réseau régional.
4. Initier et appuyer une gamme de projets de conservation participative à travers la région, englobant l'appui à la conservation et aux moyens d'existence, et renforçant également les groupements communautaires locaux au niveau des sites du projet et en développant une gestion des ressources naturelles centrée sur l'ensemble des ressources. Développer et mettre en œuvre des actions spécifiques pour les espèces migratrices menacées à travers des plans d'action.
5. Transformer les activités de conservation des oiseaux migrateurs en accords régionaux et des voies migratoires et promouvoir le plaidoyer et la sensibilisation sur les oiseaux migrateurs dans la zone côtière de l'Afrique de l'ouest.

RÉSULTATS, RÉALISATIONS ET INDICATEURS

Résultats

1. Meilleure connaissance de l'état de conservation, des sites critiques, des exigences en matière d'habitat, des menaces et des actions requises pour les oiseaux migrateurs et leurs habitats en Afrique de l'ouest.
2. Systèmes opérationnels, rentables et durables, particulièrement pour le suivi des changements d'état et de conservation des oiseaux migrateurs et de leurs habitats.
3. Capacités fortes dans la zone côtière de l'Afrique de l'ouest dans le domaine de la recherche, de la conservation et de la gestion des oiseaux migrateurs ; réseau fort d'ONG environnementales dans la région du PRCM avec la capacité à contribuer activement à la conservation des oiseaux migrateurs.
4. Conservation participative des sites et espèces clés débouchant sur de meilleurs moyens d'existence et de meilleures conditions pour les oiseaux migrateurs.
5. Partenariats durables entre les ONG et les gouvernements contribuant à un meilleur état de conservation des oiseaux migrateurs et de leurs habitats en Afrique de l'ouest grâce aux politiques et actions de plaidoyer régionales.

En outre, un Comité de pilotage du projet et d'autres structures comprenant des représentants des parties prenantes dirigeront un bureau régional efficace et assureront le résultat suivant du projet :

- Gestion effective et systèmes de coordination établis pour faciliter la réalisation des objectifs du projet.

Réalisations

Les réalisations à long terme du projet en rapport avec les résultats mentionnés plus haut sont les suivants :

1. Les exigences en matière de conservation des oiseaux migrateurs et de leurs habitats en Afrique de l'ouest sont bien connus en traduits dans les faits.
2. La conservation des oiseaux migrateurs et de leurs habitats est surveillée de près grâce à des systèmes durables établis.
3. Un réseau fort d'ONG environnementales disposant de spécialistes de la conservation et des partenariats fructueux ONG-gouvernements dans la région du PRCM contribuant activement à la recherche et à la conservation des oiseaux migrateurs
4. De meilleurs moyens d'existence et conditions pour les oiseaux migrateurs aux sites clés à la suite des initiatives de conservation participative.
5. Meilleur état de conservation des oiseaux migrateurs et de leurs habitats en Afrique de l'ouest à la suite de l'amélioration des politiques, plaidoyers et sensibilisations régionaux.

Indicateurs

Les indicateurs pour toutes les activités du projet sont présentés comme des 'Indicateurs objectifs vérifiables' dans le cadre logique du projet (Annexe 1).

Cadre logique

Le cadre logique pour la mise en œuvre du projet est fourni en Annexe (Annexe 1) et contient les principaux résultats, activités, indicateurs, sources de vérification et hypothèses.

INFORMATIONS SUR LA DURABILITÉ FINANCIÈRE ET/OU SOCIALE

Durabilité financière

Le projet inclut des aspects de durabilité financière importants et des indicateurs intégrés dans sa conception. Les caractéristiques principales comprennent les éléments suivants :

- Un principe clé du projet est le **renforcement institutionnel**, dont l'un des aspects importants est la formation d'ONG environnementales nationales solides et bien administrées qui sont à même de développer, mobiliser des fonds pour, et gérer le présent projet et leurs propres projets. BirdLife jouit d'une réputation avérée en matière de collaboration étroite avec les ONG en Afrique, dont la plupart sont devenues ses partenaires. Au cours du processus de partenariat, tous les partenaires doivent faire montre d'une gestion et d'une durabilité financière solides, et éviter ainsi une dépendance à long terme vis-à-vis de l'aide extérieure. La CSSL en est un exemple excellent – une ONG nationale solide et partenaire de BirdLife avec ses propres système juridique, constitution et mandat clairs, travaillant en partenariat fructueux avec le gouvernement de la Sierra Leone.
- Grâce à un **établissement de réseaux** réussi, les partenariats ONG-gouvernement faciliteront le flot d'informations et l'échange d'informations ; ces réseaux fourniront des cadres de travail pour le développement d'initiatives conjointes futures et la mobilisation des fonds pour leur mise en œuvre.
- Le projet est en grande partie **cofinancé** (voir le budget et la description du budget). Cela démontre le partenariat fort et la capacité à mobiliser des fonds provenant de diverses sources.
- Le projet inclut des **résultats stratégiques** conçus pour harmoniser et faciliter les actions à travers la région, y compris les examens régionaux des oiseaux migrateurs et des sites clés, le suivi des protocoles, les plans d'actions de conservation des espèces, un ensemble de ressources pour la gestion participative et les supports de sensibilisation. Ces résultats peuvent être utilisés par les

partenaires dans la région afin de mobiliser les ressources pour leur mise en œuvre à la fin de la période du projet.

- Le projet développera des **protocoles de collaboration**, qui aideront à l'intégration de certains aspects de la conservation des oiseaux migrateurs (en particulier le suivi) dans les structures existantes. Cela aidera à garantir l'appui régulier des actions en cours sans dépendre de l'obtention de fonds extérieurs pour leur exécution.

Durabilité sociale

La durabilité sociale sera réalisée à plusieurs niveaux :

- Le projet investira dans les individus, des individus qui promouvront la conservation des oiseaux migrateurs et les initiatives communautaires dans la région. Cet objectif sera atteint principalement à travers le programme de formation.
- Le projet investira dans les organisations, les aidant à former un réseau d'ONG environnementales qui auront la capacité de travailler ensuite avec les groupes communautaires locaux et d'autres groupes pour la durabilité sociale à long terme.
- Le projet investira dans les communautés locales, principalement à travers les projets communautaires où la durabilité sociale sera réalisée à travers des activités durables de création de revenus et l'engagement des groupes communautaires locaux.

Certains des Indicateurs objectifs vérifiables et leurs sources de vérification afférentes illustrées dans le cadre logique du projet, contribueront à mesurer les réalisations de la durabilité sociale du projet, en particulier en rapport avec l'engagement de la communauté et les moyens d'existence améliorés.

PARTICIPATION DES PARTENAIRES : LEURS RÔLES ET RESPONSABILITÉS

Réseau de BirdLife International

BirdLife International sera l'institution leader à travers ses bureaux du **Secrétariat du Partenariat en Afrique** à Accra au Ghana, et à Nairobi au Kenya. BirdLife exploitera ses avantages comparatifs constitués par son réseau large de partenaires et d'expertise ornithologique de premier ordre, pour diriger et appuyer le projet. Cela inclura son **Conseil du Partenariat en Afrique**, un consortium d'ONG environnementales dans 22 pays (en augmentation) en Afrique, qui se réunit tous les 18-24 mois et qui dirige et motive le Programme de BirdLife en Afrique. BirdLife jouit d'une expertise avérée en Afrique dans le domaine d'activités en rapport avec le développement des capacités, l'enquête et le suivi de la biodiversité, les politiques et le plaidoyer, et les analyses

scientifiques. Toutes les activités impliquent le renforcement institutionnel des Partenaires, qui serviront ensuite d'agences principales de mise en œuvre pour les activités de conservation de BirdLife.

Dès lors, le seul Partenaire existant de BirdLife dans la région du PRCM, la **Conservation Society of Sierra Leone (CSSL)** contribuera de manière substantielle au projet, tandis que les autres Partenaires de BirdLife en Afrique de l'ouest peuvent également contribuer leurs conseils et expertise. La CSSL servira de modèle et d'exemple pour guider le développement de nouveaux partenariats ONG dans la région du PRCM. Le projet collaborera étroitement avec les ONG environnementales dans chaque pays : Nature Mauritanie en Mauritanie ; Guinée Écologie en Guinée ; Organisaçao para a Defesa e Desenvolvimento das Zonas Humidas en Guinée-Bissau. Les ONG collaboratrices au Cap Vert, au Sénégal et en Gambie seront confirmées pendant la phase de mise en œuvre du projet. Il est envisagé que certaines des ces ONG deviennent des **Affiliées de BirdLife** durant la période du projet, et éventuellement des Partenaires de BirdLife. Cela leur permettra de rejoindre l'un des partenariats ONG les plus fructueux en Afrique, ce qui aura des avantages à long terme pour ces organisations. Les ONG partenaires du projet exécuteront plusieurs des activités du projet en collaboration avec les gouvernements, par exemple :

- Coordination des projets communautaires participatifs
- Organisation de formations nationales
- Exécution des politiques et des actions de plaidoyer
- Renforcement des capacités des groupes communautaires locaux
- Enquêtes sur les sites nationaux et les oiseaux
- Surveillance

Les **Partenaires de BirdLife en Europe** ayant une expérience substantielle en Afrique, y compris LPO (France), VBN (Les Pays-Bas), SEO (Espagne), SPEA (Portugal) et RSPB (Royaume-Uni) feront également des contributions stratégiques. Ces partenaires sont naturellement liés au projet à travers son focus sur les oiseaux migrateurs dont la plupart passent des parties de leur cycle de vie annuel en Europe. Ces Partenaires Européens feront des contributions substantielles au renforcement institutionnel ; par exemple, RSPB a fourni un appui à long terme au CSSL. Ils s'engageront dans les pays où ils possèdent une expérience spécifique et mutuelle, en particulier LPO de la France apportera son assistance en matière de renforcement institutionnel au Sénégal, VBN en Guinée Bissau et SPEA appuieront probablement le au Cap Vert.

Wetlands International

Wetlands International est la principale organisation internationale appuyant la conservation des oiseaux migrateurs dans la région du PRCM, et a eu une présence physique dans la région depuis 1998, avec un bureau régional au Sénégal et un bureau de projet en Guinée Bissau. Wetlands International gère l'*African Waterbird Census* (AfWC) et a appuyé de nombreuses initiatives pour la conservation des zones humides

et des oiseaux d'eau, y compris des enquêtes et suivi de terrain, des projets communautaires, la réhabilitation des zones humides et le développement des capacités. Durant les années récentes, Wetlands International et BirdLife ont collaboré étroitement à la faveur du projet *Wings Over Wetlands* (WOW) qui a débouché sur deux outils fondamentaux qui seront utilisés durant le présent projet – l'Application *Critical Site Network* et le *Flyway Training Kit*.

Le projet exploitera cette étroite collaboration et Wetlands International sera directement responsable de la coordination du programme de formation du projet sur le suivi des zones humides/oiseaux aquatiques à travers l'AfWC, une activité de longue durée également appuyée par le projet. Wetlands International jouera également un rôle important dans la durabilité du projet, à travers son engagement actif dans le développement du programme et son rôle en liaison avec les gouvernements et les autres partenaires dans la région. Cela permettra au projet d'exploiter l'expérience de Wetlands International en matière de formulation de projets de zones humides dans la région du PRCM, notant particulièrement le rôle clé que les zones humides jouent pour les oiseaux migrateurs dans la région.

Il est très probable que le bureau régional pour le projet soit situé au sein du Bureau régional de Wetlands International à Dakar au Sénégal.

La FIBA

Il existera une collaboration étroite avec la FIBA, en particulier dans le domaine du renforcement institutionnel des ONG environnementales. La FIBA a déjà investi dans l'examen du réseau et des capacités des ONG environnementales dans la région du PRCM, et envisage de travailler avec des ONG sélectionnées à travers son projet Transco afin de développer leurs capacités et accroître le rôle des ONG dans la conservation et la planification environnementales dans la région. Ce travail complètera l'approche de BirdLife en rassemblant les ONG dans un partenariat africain plus large, et tant la FIBA que BirdLife devront établir des plans conjoints afin d'assurer que leurs activités sont entièrement complémentaires. Puisque la FIBA sera représentée au sein du CPP, BirdLife est assuré que la collaboration dans ce domaine sera fructueuse et fournira réellement une base solide pour le développement d'ONG environnementales dans la région, ce qui est urgemment nécessaire.

Le PRCM

Le PRCM est une structure organisationnelle clé à travers laquelle les organisations internationales collaborent pour garantir une approche coordonnée de la conservation dans la zone côtière de l'Afrique de l'ouest. BirdLife reconnaît ce rôle vital de coordination du PRCM et connectera toutes ses activités étroitement au PRCM, en particulier la stratégie de sa phase II qui inclut cinq domaines clés d'intervention :

- Intégration de la recherche et du développement des connaissances
- Éducation et communication environnementales

- Renforcement des capacités des acteurs dans la zone côtière
- Plaidoyer
- Gouvernance

Il n'existe pas encore de projet PRCM centré particulièrement sur les oiseaux migrateurs ; les partenaires du projet sont bien placés pour collaborer avec le PRCM pour contribuer à la stratégie et au programme de sa Phase II, assurant que les capacités régionales pour la conservation et la gestion des oiseaux migrateurs sont réalisées. Cela contribuera grandement à réaliser la mission du PRCM, pour laquelle la durabilité et les réseaux forts sont essentiels.

À travers le PRCM, le projet s'engagera également avec les **partenaires fondateurs du PRCM** – la FIBA (voir ci-dessus) le Fonds Mondial pour la Nature (WWF), l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), Wetlands International (voir ci-dessus) et la Commission Sous-Régionale des Pêches (CSRP).

Le PRCM est représenté au sein du CPP intérimaire établi pour appuyer le financement du développement du projet (FDP) et sera certainement représenté au sein du CPP qui sera formé pour le projet dans son ensemble.

L'AEWA

Le projet collaborera étroitement avec le Secrétariat de l'AEWA et en particulier son Initiative africaine en matière de politique et de plaidoyer. Il existera une collaboration directe en Mauritanie dans le cadre du projet WETCAP d'AEWA, bien que la durée de ce projet soit actuellement en cours de négociation. L'AEWA coordonne les activités pour la Journée Mondiale des Oiseaux Migrateurs, un événement dont le projet fera la publicité et qu'il utilisera pour la sensibilisation dans la région du PRCM. Le projet collaborera en particulier avec l'AEWA au sujet de la mise en œuvre des Plans d'actions de conservation des espèces uniques dans la région du PRCM.

L'AEWA est représenté au sein du CPP intérimaire établi pour appuyer le FDP et sera certainement représenté au sein du CPP qui sera formé pour le projet dans son ensemble.

Accords environnementaux multilatéraux (AEM)

À travers ses activités politiques et de plaidoyer, le présent projet établira des liens étroits avec tous les AEM impliqués directement dans la région. Ces AEM incluent notamment la Convention d'Abidjan et la Convention sur les zones humides (Ramsar). Par exemple, le projet contribuera directement à la mise en œuvre de la Résolution sur les Voies migratoires (*résolution X.22. Préconisant la coopération internationale pour la conservation des voies migratoires des oiseaux aquatiques*). Les cadres de travail et les responsabilités seront formulés durant la mise en œuvre du projet. En particulier, le projet renforcera les liens entre les AEM et les ONG environnementales, une approche qui a été fructueuse en préconisant la mise en œuvre des AEM dans d'autres régions.

Partenaires gouvernementaux

En dépit du fait que BirdLife collaborera étroitement avec les ONG environnementales durant le projet, il établira également des liens directs avec les partenaires gouvernementaux, en particulier les administrations nationales responsables de la gestion des Aires protégées et de la mise en œuvre des AEM pertinentes. Ces agences seront directement impliquées dans les projets communautaires, et dans certains pays, elles seront responsables de leur exécution. En outre, le projet fera la promotion active de partenariats entre les ONG nationales et les gouvernements. Les partenaires gouvernementaux joueront également un rôle important dans la réalisation des résultats politiques et de plaidoyer, et l'intégration des résultats et des activités du projet dans les programmes et plans nationaux.

Au moins deux partenaires gouvernementaux seront représentés au sein du CPP.

Institutions d'éducation

Le projet collaborera étroitement avec des institutions d'éducation sélectionnées dans la région pour la mise en œuvre de la composante recherche du projet, en particulier le programme d'appui aux jeunes diplômés. Il est prévu que des diplômés sélectionnés soient inscrits dans les universités ou facultés de la région.

PLAN DE TRAVAIL

Un plan de travail détaillé du projet est illustré à l'**Annexe 2** montrant le programme principal pour toutes les activités pour chaque trimestre de l'année. Certaines activités sont glissantes et continuent tout au long de la majeure partie du projet, alors que les autres sont plus restreintes dans le temps. Tous les principaux systèmes d'organisation et de gestion doivent être réalisés durant les 6 premiers mois du projet. L'atelier régional d'évaluation du projet et d'examen de la situation des oiseaux migrateurs se tiendra vers la fin du projet et présentera les informations sur les diverses activités du projet. Cet atelier servira d'atelier de fin de projet et comprendra des évaluations et la planification.

Les principaux examens techniques du Résultat 1 débutent au cours de l'année 1, tandis que les projets de recherche sont fonctionnels dès l'année 2. Le plan de suivi régional provisoire sous le Résultat 2 est produit au cours de l'Année 2, et le programme de suivi est glissé des Années 2 à 4.

Sous le Résultat 3, le programme de formation est conçu et formulé durant l'année 1, lorsque les modules de formation seront également adaptés, prêts à dérouler ces programmes des années 2 à 4. La majeure partie du développement des réseaux et du renforcement institutionnel sera continu tandis qu'il y aura des événements spécifiques pour les ONG partenaires au cours des années 3 et 4.

Les projets participatifs de conservation du Résultat 4 se tiendront entre l'année 2 et l'année 4, et leur conception et leur sélection exploiteront les extrants du Résultat 1. Les

projets dépendront d'un processus de demande auprès d'un Fonds de traitances suivant les procédures formulées durant l'année 1 (pour approbation par le CPP).

Le travail politique et de plaidoyer du Résultat 5 se déroulera tout au long du projet, à partir des communiqués de presse sur le lancement du projet au début, jusqu'aux supports de sensibilisation et les résultats du projet à la fin. Un aspect clé consiste à permettre aux ONG et aux gouvernements d'entreprendre la majeure partie du travail de telle sorte que la plupart des activités soient liées à celles du Résultat 3.

Coordination et gestion du projet

a. Structure organisationnelle du projet

Au départ, le projet suivra une version révisée de la Structure organisationnelle provisoire telle qu'approuvée par le CPP intérimaire du FDP (**Annexe 3**). Cette structure sera examinée lors de la première réunion du CPP au complet. BirdLife International sera l'entrepreneur du projet et rendra compte à la Fondation MAVA et aux autres bailleurs, ainsi qu'au Comité de pilotage du projet (CPP). La personne focale pour BirdLife à ce niveau sera le Directeur régional pour l'Afrique, appuyé par le Coordinateur Sous-régional pour l'Afrique de l'ouest. Ils recevront ensuite l'appui technique du personnel cadre au Siège de BirdLife et seront dirigés par le Conseil de BirdLife pour le Partenariat en Afrique (CPA) et son Comité Technique Consultatif. Le CPA examinera en particulier le progrès des ONG dans leur évolution en vue de devenir des affiliées de BirdLife.

La coordination principale du projet sera assurée par l'Unité de Coordination du Projet (UCP) qui sera conduite par le Chargé de Projet. L'UCP sera constituée du personnel principal du projet, généralement des employés de BirdLife et de Wetlands International. L'UCP supervisera l'exécution du projet et mettra en œuvre/administrera directement les principales composantes régionales. L'UCP gèrera également les petites subventions du projet avec l'appui technique et l'approbation du Coordinateur sous-régional pour l'Afrique de l'ouest.

Le CPP du projet dans son ensemble sera établi au début du projet et comprendra les principaux représentants nommés des partenaires clés du projet et d'autres parties prenantes, étant d'une composition similaire à celle du PDF CPP intérimaire. Le rôle principal du CPP sera de suivre et d'évaluer le projet dans son ensemble (voir ci-dessous). Le CPP comprendra environ 15 membres et se réunira annuellement.

Les Réunions Annuelles pour l'examen et la planification du projet (RAEP) sont une opportunité pour les points focaux nationaux, les agences régionales d'exécution, y compris les membres de l'UCP et les parties prenantes concernées, de se réunir de manière informelle pour partager les résultats et les leçons tirées du projet, et sur la base de ces discussions, d'examiner leur plans de travail. Ces réunions de travail pratique contribueront à maintenir le projet sur la bonne voie et favoriseront des opportunités pour les personnes et les organisations directement engagées dans le projet d'apprendre les uns des autres et d'adapter la mise en œuvre du projet pour la période suivante. Les RAEP se tiendront annuellement et concerneront un total de 20 personnes à chaque session. Les

réunions se tiendront dans les pays à tour de rôle et incluront une excursion sur le terrain pour renforcer le programme d'échange.

Le projet préconisera l'établissement de Comités nationaux de mise en œuvre du projet en vue de guider les Équipes nationales de mise en œuvre du projet. Ces comités superviseront la mise en œuvre du projet dans chaque pays, en particulier les projets participatifs, et assureront l'adoption et l'appropriation des résultats du projet par une audience plus large. Ils seront établis durant l'Année 2, une fois que la plupart des projets participatifs seront en cours.

Les Équipes nationales de mise en œuvre du projet comprennent le personnel du projet des ONG partenaires, mais pourraient inclure également des membres du gouvernement. Leur composition variera selon les pays.

b. Gestion quotidienne du projet

Le Directeur régional de BirdLife pour l'Afrique supervisera l'ensemble du projet tandis que le Coordinateur sous-régional de BirdLife pour l'Afrique de l'ouest fournira les conseils techniques et sera responsable des traitances, de l'examen des rapports et d'autres tâches de supervision du projet. Le Chargé de Projet sera la personne principale de l'UCP et sera directement chargé de l'ensemble du personnel du projet et de toutes les activités menées par les organisations partenaires qui incluent Wetlands International et les ONG partenaires dans la région. Le rôle de l'UCP et ses rapports avec les autres 'unités' du projet (en particulier l'entrepreneur du projet) sont détaillés schématiquement dans la Figure 9.

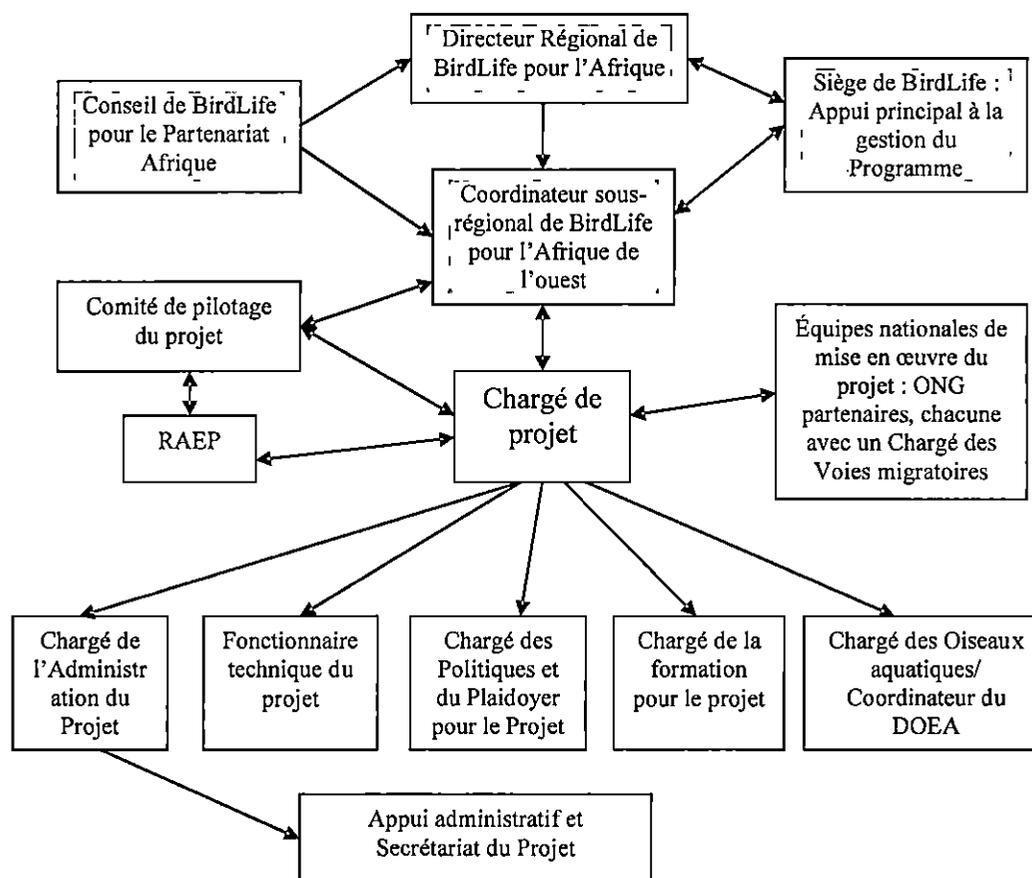


Figure 9. La structure organisationnelle de l'unité de coordination du projet (UCP) et le maître d'ouvrage ; toutes les composantes de l'UCP sont ombrées en jaune clair, tandis que les composantes du maître d'ouvrage sont ombrées en vert clair. Voir la structure organisationnelle du projet (Annexe 3) pour plus d'informations.

c. Siège du projet

Le siège du projet sera à Dakar au Sénégal où un partenariat étroit pour la gestion du projet sera forgé avec le bureau Afrique de Wetlands International. La domiciliation du projet à Dakar sera efficace en raison du nombre de partenaires à Dakar, la situation relativement centrale dans la région du PRCM et le rôle de Dakar en tant que centre régional pour les voyages et le développement économique.

Suivi et évaluation

Le cadre logique fournit les directives pour le suivi et l'évaluation du projet. Un plan détaillé de suivi et d'évaluation sera formulé au début du projet. Le suivi et l'évaluation se dérouleront aux niveaux suivants :

- Suivi régulier des activités et des résultats du projet grâce à des réunions mensuelles de l'équipe.
- Évaluations biannuelles du personnel et du programme

- Évaluations spécifiques des activités et résultats suivant les Indicateurs objectifs vérifiables et les Sources de vérification tels qu'indiqués dans le Cadre logique du projet. Ces évaluations incluront le mesurage des résultats à travers des visites de terrain, l'évaluation des rapports, les évaluations de la formation spécifique (et l'après-formation) et l'utilisation du site web du projet. Des détails supplémentaires sont fournis dans le cadre logique.
- Suivi annuel du projet par le Comité de pilotage du projet, avec des mécanismes pour le compte rendu trimestriel précis.
- Rapports annuels d'avancement au Conseil de BirdLife pour le Partenariat Afrique, avec l'opportunité pour les réactions, et pour les questions spécifiques à soumettre au Comité technique consultatif du Conseil.
- Examen à mi-parcours et missions d'évaluation finale du projet par une équipe multidisciplinaire.
- Évaluation des réalisations du projet durant un atelier régional durant l'Année 4.
- Procédures de rapport à la Fondation MAVA et réactions.

Les plans de suivi et d'évaluation seront distribués à toutes les ONG partenaires et aux institutions collaboratrices afin de favoriser le suivi et l'évaluation internes. L'avancement du projet sera examiné grâce à des rapports de projet, des visites de terrain pour évaluer le progrès sur le site par rapport aux informations contenues dans les rapports, et des interviews avec les tierces parties, en particulier les autres ONG non-collaboratrices dans les pays concernés. Le Bureau du Partenariat de BirdLife en Afrique pour l'Afrique de l'ouest à Accra au Ghana, jouera un rôle important dans la mise en œuvre du processus de suivi et d'évaluation du projet. Le Comité de pilotage sera constitué de parties prenantes clés et se réunira une fois par an durant la période du projet (en personne et en ligne) pour examiner le progrès réalisé. Le déboursement financier sera lié à la mise en œuvre satisfaisante des activités du projet sur la base des résultats du suivi du projet.

BUDGET & COFINANCEMENT

Aperçu du budget

Le budget total est de **1,48 millions d'Euros**. Ce montant inclut une demande auprès de la Fondation MAVA s'élevant à **986 759 Euros** (Annexe 4). Le cofinancement s'élève donc à environ **33%** du budget total du projet. Une synthèse des différentes catégories de coûts est présentée dans le Tableau 4 avec le cofinancement pour chacune des catégories décrites en détail dans le Tableau 5.

Tableau 4. Aperçu du budget du projet

Catégorie du coût	Montant (Euros)	Cofinancement (Euros)	Demande à MAVIA (Euros)
A. Coûts du personnel	352 162	88 656	236 506
B. Équipement & Fournitures	123 896	38 638	85 258
C. Gestion/Direction/Évaluation du projet	142 000	41 000	101 000
Résultat 1. Meilleure connaissance de la conservation et des actions de conservation	58 000	9 000	49 000
Résultat 2. Systèmes de suivi des oiseaux migrateurs	110 000	20 000	90 000
Résultat 3. Capacités fortes et réseaux forts pour la conservation	226 500	81 858	144 575
Résultat 4. Conservation participative avec des moyens d'existence améliorés	268 000	131 785	134 715
Résultat 5. Politiques & plaidoyer régionaux	94 000	38 000	56 000
<i>Total de tous les coûts directs</i>	<i>1 347 557</i>	<i>448 937</i>	<i>897 054</i>
Coûts administratifs (10% des coûts directs)	134 756	44 894	89 705
Budget Total	1 482 313	493 830	986 759

Le projet est une initiative importante d'une durée de 3 à 5 ans et le budget est manifestement conséquent. Cependant, il est également rentable avec des intrants importants et uniques, tandis qu'il existe un niveau important de cofinancement tangible et 'en nature'. Il existe une proportion plutôt élevée d'appui pour les coûts du personnel, et cela est rendu nécessaire en raison de la nature régionale du projet et des extrants tangibles qui seront générés par le personnel du projet, des examens techniques aux sessions de formation. L'équipement et les fournitures incluent les coûts directs pour les partenaires dans la région en rapport avec le renforcement institutionnel. Le projet accorde une attention toute particulière au contrôle de la qualité, reflété dans le budget par les coûts de gestion, de direction, de suivi et d'évaluation du projet.

Les lignes budgétaires sont décrites pour tous les résultats principaux du projet, avec les montants les plus élevés alloués au programme de renforcement des capacités, avec un accent particulier sur les initiatives de formation effective, y compris un programme innovateur d'appui aux jeunes diplômés. Ce programme inclut un budget pour le renforcement institutionnel très rentable et cela est rendu possible grâce à des mécanismes testés et avérés pour l'appui des ONG développés par BirdLife et grâce aux partenariats forts envisagés, y compris la FIBA.

Les projets de conservation participative qui disposent du deuxième budget le plus élevé pour les résultats du projet, déboucheront sur des réalisations pratiques visibles et favoriseront des engagements avec les groupes communautaires en Afrique de l'ouest ; ils incluent également le développement et la mise en œuvre des Plans d'action de conservation des espèces (PACE). BirdLife croit fermement au développement et à la mise en œuvre des PACE comme mécanismes efficaces pour préserver les espèces

menacées. Le projet exécutera en particulier les PACE formulés récemment pour les oiseaux migrateurs, représentant un flot logique de fonds.

Le suivi est une partie importante de la conservation des sites et des espèces, en particulier pour les oiseaux migrateurs et leurs habitats, et le budget du projet couvre un atelier régional de suivi, le développement de protocoles de suivi et le suivi de terrain à travers la région. Les politiques et le plaidoyer qui sont l'une des forces avérées de BirdLife International, occupent une place importante dans le projet, avec une bonne partie du budget consacrée aux résultats de la sensibilisation prévue qui inclut les liens avec une campagne mondiale de haut niveau pour les oiseaux migrateurs. Le résultat dont le coût est le moindre est destiné à une meilleure connaissance des oiseaux migrateurs et de leurs habitats ; cependant, certains examens stratégiques importants seront réalisés. La rentabilité est assurée par l'utilisation avisée des outils et informations existants

Cofinancement

Le projet s'attend à un niveau conséquent de cofinancement généré à travers diverses sources, minimisant ainsi la dépendance vis-à-vis d'une source spécifique. Les principales sources de cofinancement sont illustrées dans le Tableau 3 selon chacun des résultats principaux et des catégories de coûts afférents.

Tableau 5. Montants et principales sources de cofinancement du projet

Catégorie des coûts	Fonds conjoints (Euros)	Sources de cofinancement
A. Coûts du personnel	88 656	La plupart des postes sont soutenus de diverses sources, en particulier par BirdLife et Wetlands International à travers des projets afférents. L'un des projets qui servira de cofinancement est le WA-Capacity, un projet d'une durée de 3 ans (2009-2011) financé par le CEPF avec l'objectif de soutenir et obtenir les capacités pour la conservation de la biodiversité dans 5 pays, y compris la Sierra Leone et la Guinée. Les postes de Chargés de projet au niveau national et le personnel de plaidoyer et de diffusion seront financés en partie par les ONG elles-mêmes, en particulier dans les deux dernières années du projet assurés à travers l'appui du renforcement institutionnel.
B. Équipement & fournitures	38 638	Un montant limité de cofinancement est garanti à travers d'autres projets, notamment la fourniture de locaux pour les bureaux, de services publics et d'autres équipements par les ONG partenaires. Certains équipements optiques seront obtenus à travers le RSPB.
C. Gestion / direction / évaluation du projet	41 000	Certains membres du CPP et d'autres comités/groupes prendront en charge leurs propres dépenses encourues pour participer aux réunions, en particulier les partenaires internationaux du projet. Certains partenaires régionaux prendront en charge leur propre participation à l'atelier régional d'examen durant l'année 4. Une partie des fonds conjoints destinés à couvrir les voyages internationaux seront obtenus en combinant les voyages avec d'autres projets.

Catégorie des coûts	Fonds conjoints (Euros)	Sources de cofinancement
Résultat 1. Meilleure connaissance de la conservation et des actions de conservation	9 000	BirdLife et Wetlands International offriront leur appui à travers le temps de travail du personnel en contribuant directement aux différents examens et autres activités. Le projet mobilisera également l'appui des partenaires de la recherche engagés dans la mise en œuvre du programme de recherche.
Résultat 2. Systèmes de suivi des oiseaux migrateurs	20 000	Les partenaires internationaux prendront en charge leur propre participation à l'atelier régional de surveillance. Le projet mobilisera également des fonds conjoints pour la mise en œuvre de la surveillance de terrain sur des sites sélectionnés, en particulier à travers les réseaux de BirdLife, Wetlands International et AEWA.
Résultat 3. Fortes capacités pour la recherche, la conservation et la gestion des oiseaux migrateurs ; réseau fort d'ONG environnementales	81 858	<p>Les partenaires régionaux fourniront la source principale de cofinancement pour la mise en œuvre de la formation dans la région. Le programme de formation fera usage des applications du projet WOW qui préconise une approche de Formation des Formateurs, de manière à ce que la formation régionale puisse être adaptée dans chaque pays. Tous les partenaires organisant des cours au niveau national, devront mobiliser des fonds conjoints pour leur exécution. Cela constitue une part importante de leur processus de renforcement institutionnel. Le programme d'appui aux jeunes diplômés nécessitera des fonds conjoints des partenaires internationaux de la recherche. Un nombre d'organisations de recherche sont très intéressées par le projet et ce dernier attirera leurs investissements dans la région.</p> <p>Des ressources spécifiques sont réservées pour mobiliser les partenariats et les fonds conjoints durant l'année 1. BirdLife, la FIBA et les partenaires internationaux (en particulier les partenaires de BirdLife en Europe) fourniront un appui direct au renforcement institutionnel des ONG. Les partenaires clés ont déjà été identifiés, y compris VBN en Guinée-Bissau. Les Affiliés de BirdLife mobiliseront également leurs fonds propres pour leur participation aux réunions du CPA et pour le renforcement de leur propre personnel. Ces étapes sont essentielles pour les ONG dans le cadre de leur auto-développement et pour devenir des Partenaires de BirdLife.</p>
Résultat 4. Conservation participative avec les moyens d'existence améliorés	131 785	Les projets participatifs seront cofinancés par les partenaires internationaux, y compris VBN en Guinée-Bissau. Un nombre de partenaires internationaux appuient déjà les activités au niveau des sites clés dans la région. Le projet servira à attirer des fonds et des incitations supplémentaires et à fournir un mécanisme de coordination à cet effet. Le projet mobilisera un cofinancement important pour le développement et la mise en œuvre de quatre PAEU existants dans la région du PRCM et pour le développement d'un nouveau PAEU. Cela sera réalisé durant les Années 2 à 4 grâce à une mobilisation des fonds ciblée et à des réunions avec les partenaires techniques en Europe. BirdLife est sûr de pouvoir mobiliser ces fonds puisque toutes les espèces sélectionnées sont des oiseaux migrateurs importants, dont

Catégorie des coûts	Fonds conjoints (Euros)	Sources de cofinancement
		trois ont déjà bénéficié d'un appui important pour leur conservation en Europe. Le nouveau plan recevra également des fonds conjoints pour commencer sa mise en œuvre.
Résultat 5. Politiques & plaidoyer régionaux	38 000	Les partenaires internationaux seront sollicités pour appuyer certaines des actions politiques et de plaidoyer, en particulier en rapport avec la Campagne <i>Born to Travel</i> et des activités spécifiques liées à la Journée mondiale des oiseaux migrateurs. Le projet offre une solution 'gagnant-gagnant' pour les partenaires internationaux dans la sensibilisation élargie sur la conservation des oiseaux rencontrés en Afrique et en Europe.
TOTAL	448 937	

RÉSUMÉ DE L'ORGANISATION DEMANDEUR

BirdLife International est un partenariat global d'ONG actives dans plus de 100 pays œuvrant à conserver les oiseaux, leurs habitats et la biodiversité mondiale, collaborant avec les populations pour la durabilité de l'utilisation des ressources naturelles. Le Partenariat de BirdLife en Afrique comprend 20 ONG nationales de base indépendantes pour la conservation, avec un total combiné de plus de 300 employés et 30 000 membres. Tous les partenaires de BirdLife sont des organisations autonomes composées de membres et fermement enracinées dans les populations autochtones nationales, et qui agissent et servent de porte parole pour ces populations (Annexe 5).

Le Programme de BirdLife en Afrique couvre la conservation des oiseaux sauvages comme partie intégrante de la nature, la protection des ZICO, la gestion et la réhabilitation des différents habitats qui abritent les services écologiques vitaux et l'autonomisation et l'expansion d'une audience à l'échelle du continent composée de personnes qui se soucient de leur environnement naturel. Les activités principales incluent la formulation et la mise en œuvre de Plans d'action de conservation des espèces ; l'identification, le suivi et la conservation des ZICO ; le développement et l'autonomisation des populations locales pour l'environnement à travers les Groupes d'appui aux sites (GAS) ou les Groupes communautaires locaux (GCL) ; liant la conservation au développement et à la réduction de la pauvreté ; et le développement des capacités à tous les niveaux. Les partenaires développent et exécutent le Programme de BirdLife Afrique au moyen d'un agenda élargi de recherche, d'actions de conservation, d'éducation environnementale et de développement durable axé sur les oiseaux, les autres faunes et flores, et les questions socio-économiques telles que la réduction de la pauvreté. En collaborant sur ces questions, le Partenariat BirdLife s'édifie constamment en matière d'autorité, d'influence et de capacités.

Le réseau continental unique constitué par BirdLife International en Afrique a été impliqué dans les activités de conservation, de recherche et de développement durables en Afrique depuis 1994. Au moyen du développement soutenu des capacités autochtones, le Partenariat BirdLife a publié un répertoire régional de 1 230 ZICO en Afrique est exécuté actuellement des actions de conservation et/ou de suivi à plus de 225 sites à travers l'Afrique. En outre, le Partenariat a dirigé le développement de huit Plans d'action internationaux pour la conservation des espèces et de 15 Plans d'action nationaux de conservation des espèces. Le Partenariat a développé les capacités de plus de 150 groupes locaux de conservation (GLC) afin d'engager les communautés locales dans des actions de protection et de surveillance des ZICO, ainsi que pour améliorer les moyens d'existence des populations locales et renforcer leur voix dans les décisions concernant la gestion des ressources naturelles.

Le Partenariat Afrique de BirdLife envisage un avenir dans lequel les Objectifs du Millénaire pour le Développement pour l'Afrique sont atteints, en particulier l'Objectif 1 qui est de réduire de moitié la pauvreté d'ici 2015 et l'Objectif 7 qui est d'assurer la durabilité environnementale.

Expérience de BirdLife en Afrique de l'ouest

Les activités de BirdLife International en Afrique de l'ouest remontent au début des années 1990. Les activités sont exécutées principalement à travers des Partenaires nationaux dans la sous-région et un nombre de projets ont été mis en œuvre avec des réalisations importantes, dont certaines sont résumées ci-après. Cependant, BirdLife n'a pas encore entrepris d'activités d'envergure au sein de la région du PRCM, en dehors de la Sierra Leone et dans une moindre mesure en Guinée. Le présent projet contribuera de manière significative à introduire les pays du PRCM dans le réseau de BirdLife en Afrique.

Quelques projets réalisés par BirdLife International en Afrique de l'ouest

- a. **Projet de Partenariats ONG-Gouvernements en Afrique pour la préservation de la biodiversité (1998-2002 financé par le PNUD/FEM).** Le projet vise à améliorer la conservation de la biodiversité en Afrique à travers les partenariats locaux et nationaux entre les ONG et les gouvernements dans le cadre du processus des ZICO. Il a été exécuté dans 10 pays, y compris trois pays de l'Afrique de l'ouest (Ghana, Cameroun et Burkina Faso). Les principales réalisations du projet étaient les suivantes : l'institutionnalisation du programme des ZICO en Afrique ; la collaboration entre les Partenaires de BirdLife et les gouvernements nationaux ; et le développement de l'approche des Groupes d'appui du Site afin de motiver la préservation au niveau de la base.
- b. **Renforcement des capacités pour la préservation de la biodiversité en Afrique de l'ouest (2002-2004 financé par le CEPPF).** L'objectif de ce projet était d'améliorer les capacités des ONG de conservation dans cinq pays en Afrique de l'ouest pour la préservation de la biodiversité à travers la zone forestière de la Haute Guinée. Le projet a réalisé environ 90% de ses objectifs (créer des capacités supplémentaires pour la préservation de la biodiversité au sein des organisations partenaires de BirdLife au Ghana et en Sierra Leone, et établir et développer des programmes de préservation de la biodiversité avec les organisations nationales en Côte d'Ivoire, au Libéria et en Guinée). 70 nationaux dans les cinq pays ont bénéficié de formations en matière de rédaction de proposition de projet, en communication, en évaluation participative, en ornithologie élémentaire, en technique d'enquête sur la biodiversité, en surveillance des ZICO et en gestion des bases de données. 20 volontaires ont participé à la mise en œuvre du projet. Des centres d'informations sur la préservation de la biodiversité ont été établis et/ou équipés par toutes les organisations nationales. L'impact du projet était le plus manifeste dans les organisations nationales en Guinée, au Libéria et en Côte d'Ivoire. Le projet a amélioré le niveau et la crédibilité de ces organisations, les transformant d'organisations de volontaires en organisations de professionnels.
- c. **Amélioration des capacités pour la préservation de la biodiversité en Afrique de l'ouest (2004-2007 financé par l'Initiative Darwin du gouvernement britannique).** Le projet avait pour objectif d'améliorer les capacités du personnel du

gouvernement et des ONG et des autres institutions de conservation concernées dans cinq pays ouest africains (Côte d'Ivoire, Libéria, Ghana, Guinée & Sierra Leone) en matière d'étude de la biodiversité tropicale et de techniques d'identification, avec un accent sur les oiseaux, les mammifères et les plantes. À la fin du projet, 191 personnes avaient été formées en matière d'identification de la biodiversité tropicale et de techniques d'étude. Les bénéficiaires des cours de formation ont été sélectionnés dans les agences gouvernementales pour la faune sauvage et les forêts, les ONG nationales, les institutions académiques, quelques personnes privées et d'autres. Des équipements et des livres ont été distribués aux nationaux et aux institutions formés. Le projet a contribué à accroître le cadre des experts de la conservation dans la sous-région.

- d. Appuyer la croissance et le développement des Programmes de BirdLife pour la préservation des voies migratoires mondiales, avec un accent particulier sur l'Afrique de l'ouest (2006-2009 financé par VBN).** Le projet avait pour but d'analyser et de formuler une approche ou un concept de préservation des voies migratoires, en tant que mécanisme supplémentaire pour la conservation des oiseaux dans le cadre du programme global de BirdLife. Le projet a couvert cinq pays en Afrique de l'ouest (Ghana, Libéria, Sierra Leone, Côte d'Ivoire et Nigéria) tous en dehors de la région du PRCM. Les réalisations incluent : un cadre conceptuel global des voies migratoires ; un atelier de formulation d'un programme de travail sous-régional ; la célébration de la Journée mondiale des oiseaux migrateurs 2007 ; une petite traitance de 10 000 Euros accordée à chacun des cinq partenaires nationaux pour résoudre les problèmes de préservation des voies migratoires dans leurs pays respectifs ; et une série d'actions et de recommandations prioritaires identifiées pour une mise en œuvre future.

Comme résultat des projets b et c mentionnés plus haut, les capacités ont été renforcées en matière de préservation de la biodiversité en Sierra Leone et en Guinée où la base des capacités doit être étendue à davantage d'organisations et des formations spécialisées sur la préservation des oiseaux migrateurs doivent être conduites.

CONFORMITÉ AVEC LE PROGRAMME PRCM

a. Le PRCM

Le Programme régional de conservation de la zone côtière et marine en Afrique de l'ouest (PRCM) est une coalition d'acteurs établie à travers une initiative conjointe de l'UICN, de la FIBA, de WWF et de Wetlands International en partenariat avec le CSRP, pour développer un système de gouvernance environnementale pour la zone côtière et marine de l'Afrique de l'ouest. Son objectif initial spécifique était le suivant : *“la diversité biologique et culturelle et l'intégrité des écosystèmes marins et côtiers de l'Afrique de l'ouest sont mieux préservés et administrés à travers des initiatives concertées formulées par un partenariat régional large.”* Cet objectif nécessitait que le Programme initial se compose de six éléments :

- Appui pour l'établissement et l'amélioration des Aires marines protégées (AMP)

- Conservation et gestion des espèces et habitats
- Gestion des ressources des pêches
- Contribution des AMP au développement de l'écotourisme
- Recherche scientifique
- Communication

b. Phase II du Programme PRCM

La seconde phase du programme PRCM a cinq domaines stratégiques d'intervention :

- Intégration de la recherche et développement des connaissances
- Éducation et communication environnementales
- Renforcement des capacités des acteurs de la zone côtière
- Plaidoyer
- Gouvernance participative incluant les parties prenantes.

Ces domaines d'intervention sont organisés autour de trois composantes clés qui couvrent trois piliers de la Convention sur la Diversité biologique : la conservation des écosystèmes, l'utilisation durable et l'équité :

- Conservation des AMP, espèces et habitats
- Gestion durable des pêches
- Processus d'appui de la gestion intégrée.

Ensemble, ces composantes appuient la conservation et la gestion durable des écosystèmes côtiers et marins de l'Afrique de l'ouest.

c. Conformité du projet avec le programme de la phase II du PRCM

Il existe une grande conformité entre le programme de la phase II du PRCM et le projet qui accentue une part importante de la biodiversité de l'Afrique de l'ouest, les oiseaux migrateurs. En vertu de leur nature migratoire, ils nécessitent des procédures de gestion partagée et coopérative. Cela est conforme au focus régional du PRCM sur les espèces migratrices et les ressources partagées le long de la zone côtière de l'Afrique de l'ouest. La conservation des oiseaux migrateurs ne peut être réalisée qu'à travers le partenariat, un fondement du PRCM et de BirdLife. Le projet impliquera les efforts coordonnés des partenaires le long de la côte de l'Afrique de l'ouest en conformité avec l'approche régionale et la vision commune du PRCM.

Le présent projet concorde bien avec tous les cinq domaines stratégiques d'intervention du programme de la phase II du PRCM. Le projet intègre manifestement la recherche et le développement des connaissances grâce à ses programmes de recherches pratiques liés à la formulation de plans d'action et la collation et création d'informations sur les oiseaux migrateurs, leurs habitats et sites clés. Ces informations seront mises à la disposition de tous au moyen de rapports stratégiques et de bases de données internationales en ligne. Le projet met un accent fort sur la communication environnementale, avec une série de supports de sensibilisation, de résultats et d'événements prévus. Ces éléments contribueront réellement à améliorer la sensibilisation sur les oiseaux migrateurs et leurs

valeurs dans la région du PRCM. Le projet s'efforcera particulièrement de renforcer les capacités techniques et institutionnelles des acteurs clés dans la zone côtière de l'Afrique de l'ouest, et cela sera réalisé de manière rentable en utilisant et en adaptant les outils développés dans le cadre d'autres projets, notamment le projet *Wings Over Wetlands*.

Le plaidoyer est une force majeure du Partenariat de BirdLife en Afrique qui comprend des ONG fortes et efficaces capables d'influencer directement et de manière positive les processus de prise de décision. Le présent projet renforcera en particulier les capacités des ONG environnementales dans la région afin qu'elles entreprennent des actions de plaidoyer et influencent les décideurs politiques. Le focus principal sera sur les oiseaux migrateurs et leurs habitats, cependant, les ONG renforcées seront à même de s'engager pour d'autres causes et campagnes. Les activités de renforcement institutionnel du projet déboucheront également sur des réseaux et des partenariats forts. Les groupes communautaires et les autres parties prenantes seront étroitement engagés en particulier à travers une série d'initiatives basées sur les sites dans toute la région.

d. Conformité entre le PRCM et BirdLife : coopération & partenariat

Le PRCM renforce la coopération et la cohérence régionales, contribue aux Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) et aux Documents de stratégie pour la réduction de la pauvreté (DSRP) dans les pays participants, appuie tant les gouvernements que la société civile et est une plateforme unique pour la coordination et la coopération avec les bailleurs. Ce sont là les principes au cœur de l'œuvre de BirdLife au niveau mondial et en Afrique et qui seront poursuivis grâce à la mise en œuvre du présent projet (c'est-à-dire au moyen du développement des capacités, l'appui aux moyens d'existence et le renforcement de la durabilité financière). BirdLife collabore déjà étroitement avec plusieurs des ONG internationales qui appuient et mettent en œuvre le PRCM (ex. Wetlands International, WWF et UICN) et établira des liens encore plus étroits grâce à la mise en œuvre du projet, en particulier avec la FIBA (dont BirdLife est l'un des membres fondateurs).

LISTE DES ACRONYMES

AAO	Association "Les Amis des Oiseaux"
AEWA	Accord sur la conservation des oiseaux aquatiques africains et eurasiens
AME	Accord multilatéral sur l'environnement
AMP	Aire marine protégée
AWCT	Équipe de conservation du phragmite aquatique
BirdLife	BirdLife International
CPA	Conseil pour le Partenariat de BirdLife en Afrique
CEPF	Groupe de travail du fonds multi-bailleurs pour les écosystèmes en danger critique
CMSC	Centre mondial de suivi de la conservation
CPP	Comité de pilotage du projet
CSR	Commission Sous-Régionale des Pêches
CSSL	Conservation Society of Sierra Leone
CTC	Comité technique consultatif (pour le CAP)
DOEA	Dénombrement des oiseaux d'eau en Afrique
DSRP	Document de stratégie pour la réduction de la pauvreté
FEM	Fonds pour l'environnement mondial
FIBA	Fondation Internationale du Banc d'Arguin
GAS	Groupe d'appui des sites
GCL	Groupe communautaire local
LPO	Ligue pour la Protection des Oiseaux
MAVA	Fondation MAVA
OMD	Objectifs du Millénaire pour le Développement
ONG	Organisation non-gouvernementale
ONCFS	Office National de la Chasse et de la Faune sauvage
PA	Protocole d'Accord
PACE	Plan d'action de conservation des espèces
PAEU	Plan d'action pour la conservation des espèces uniques
PNBA	Parc National du Banc D'Arguin
PNUD	Programme des Nations Unies pour le Développement
PRCM	Programme Régional de Conservation des zones Côtières et Marines en Afrique de l'Ouest
RAEP	Réunions annuelles d'examen du projet et de planification
Ramsar	Convention sur les zones humides (Ramsar, Iran, 1971)
RSC	Réseau des sites critiques
RSPB	Royal Society for the Protection of Birds
SEO	Sociedad Española de Ornitología
SPEA	Sociedade Portuguesa para o Estudo das Aves
TDR	Termes de référence
UCP	Unité de coordination du projet
UICN	Union internationale pour la conservation de la nature
VBN	Vogelbescherming Nederland
WOW	Wings Over Wetlands
WWF	Fonds mondial pour la nature

RÉFÉRENCES

- BirdLife International. 2009.** Conservation of Migratory Birds and their Habitats along the West Coast of Africa. Hotel Ngor Diarama, Dakar, Senegal, 19-22 November 2009. Workshop report
- Dodman, T. & Boere, G.C. 2010.** The Flyway Approach to the Conservation and Wise Use of Waterbirds and Wetlands: A Training Kit. Wings Over Wetlands Project, Wetlands International and BirdLife International, Ede, The Netherlands.
- Dodman, T. & Sá, J. 2005.** Monitorização de aves aquáticas no Arquipélago dos Bijagós, Guiné-Bissau /Waterbird monitoring in the Bijagós Archipelago, Guinea-Bissau. Wetlands International, Dakar / Gabinete de Planificação Costeira / ODZH, Bissau.
- Fishpool, L.D.C. & Evans, M.I., eds. 2001.** Important Bird Areas in Africa and associated islands: Priority sites for conservation. Newbury and Cambridge, UK: Pisces Publications and BirdLife International (BirdLife Conservation Series No.11).
- Fishpool, L., Bunting, G., May, I. & Stattersfield, A. 2009.** Priority sites for conservation along the East Atlantic flyway: a review of migratory bird species and Important Bird Areas. BirdLife Global Secretariat, Cambridge.
- Kam, J. van de, Ens, B., Piersma, T. & Zwarts, L. 2004.** Shorebirds. An illustrated behavioural ecology. KNNV Publishers, Utrecht, The Netherlands 368 pages.
- Kirby, J.S., Stattersfield, A.J., Evans, M.I., and Newton, I. 2007.** A review of the key conservation issues facing migratory birds on the world's major flyways. Cambridge, UK. BirdLife International.
- Ly, O.K., Bishop, J.T., Moran, D. & Dansokho, M. 2006.** Estimating the value of ecotourism in the Djoudj National Bird Park in Senegal. IUCN, Gland, Switzerland.
- Ngeh, P.N. & Grimmett, R. 2007.** Supporting Growth and development of BirdLife Programmes for global flyways conservation, with a special focus on West Africa. Unpublished progress report to Vogelbescherming Nederland. Cambridge, U.K. BirdLife International
- Ndang'ang'a, P. K., & Twumasi, S. 2007.** Bird Migration: A review with a focus on West Africa. Accra, Ghana. BirdLife International.
- Salvig, J.C. & Asbirk, S. 1994.** Guinea-Bissau, a Wintering Area of International Importance for Waders. *Ophelia* Suppl. 6: 323-326.
- Sanderson, F.J., Donald, P.F., Pain, D.J., Burfield, I.J. & van Bommel, F.P.J. 2006.** Long-term population declines in Afro-Palearctic migrant birds. *Biol.Conserv.*131:93 -105.
- Wetlands International. 2009.** Preliminary assessment of waterbird conservation priorities in Western and Central Africa. Wetlands International, Wageningen, The Netherlands, unpublished report.

ANNEXES

- Annexe 1: Cadre logique**
- Annexe 2: Plan de travail du projet**
- Annexe 3: Structure organisationnelle provisoire**
- Annexe 4: Budget du projet**
- Annexe 5: Fiche d'informations du Partenariat de BirdLife en Afrique**
- Annexe 6: Lettre de soutien de VBN**